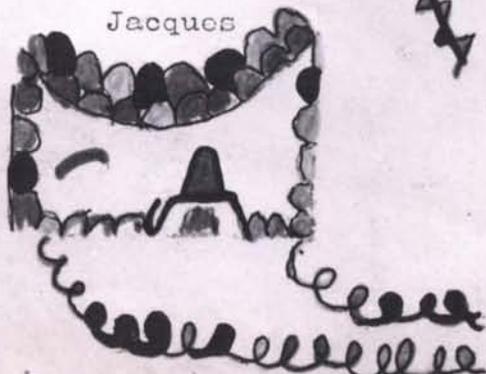




Ma tête

Où est ma tête?
Je suis à l'école
mais j'ai oublié ma tête
dans mon lit.
Savez-vous, sans tête,
on n'irait pas loin!
Dans cette tête bourrée d'idées
jusqu'au cou,
je suis fou.
Le matin,
quand je me réveille,
je regarde à la fenêtre,
je suis au théâtre!
Quand je rêve,
je pleure, je ris, je grogne!
Ma tête a beaucoup d'imagination!

Jacques



1000 poèmes
en un an

Créations poétiques
des élèves du CM2
de Guerlesquin
(Finistère)

Michèle LE GUILLOU

★

Présentés par
Paul Le Bohec

★

I

Premier trimestre
du 16 sept. au 19 déc.

★

Le chantier et les publications BTR
c'est la passion des faits
c'est la parole donnée aux faits.

Les faits dans le cadre de la classe pratiquée en pédagogie Freinet ce sont les documents : tout ce qui est expression libre de l'enfant ou de l'adolescence dans un compagnonnage avec l'éducateur.

Dans ce numéro et dans les suivants qui constitueront en tout un fort volume nous présentons toute la production poétique étendue sur une année scolaire : exactement 998 poèmes de CM2.

Aussi nous dit-on : *Comment pouvez-vous espérer que nos lecteurs vont s'astreindre à lire 998 poèmes qui constituent l'œuvre de cette année-là, dans cette classe-là, dans ces circonstances-là ?*

Le document c'est effectivement l'essentiel de ces 998 poèmes-là.

Partant de là personne ne sait exactement ce qui peut arriver... Cependant l'éducatrice d'une part, et d'autre part le témoin et le commentateur ont tenté de déterminer certaines constantes, certaines identités de comportement. Mais pour le moment – et vous savez que les publications BTR évolueront selon l'échelonnement d'éditions successives – pour cette première édition donc, les réponses sont encore peu nombreuses.

Par contre, les questions, elles, foisonnent et à tous les niveaux et dans tous les sens. La moisson en est immense ! Et nous pouvons dire dès maintenant, qu'à partir de cet ouvrage

placé au début de notre collection BTR nous allons avoir du pain sur la planche !

Une seule question à l'orée de votre lecture : Pourquoi si peu d'enseignants sont-ils conscients des nécessités de la poésie ? Pourquoi l'école et les poètes n'ont-ils jamais fait bon ménage ? La poésie est-ce si nécessaire, hein ?

En découvrant avec Paul Le Bohec la diversité des approches poétiques dans le cadre de la pédagogie Freinet, en comparant avec les propres productions de votre classe, alors vous aurez vous-mêmes quelques éléments de réponses aux multiples questions qui vont naître au cours de votre lecture.

Et c'est là le but de BTR, de permettre d'éclairer les problèmes quotidiens de la classe !



La publication comprendra trois grands chapitres qui recouvrent tout naturellement le déroulement des trois trimestres de l'année scolaire

- 1^{ère} partie : le premier trimestre
"Poésie part"
- 2^{ème} partie : le deuxième trimestre
"Le quintette et l'orchestre"
- 3^{ème} partie : le troisième trimestre
"La mer et l'Armor"

Cette première édition comporte peu de commentaires. Mais les éditions suivantes s'enrichiront de nos expériences communes, de nos réflexions, de nos questions nouvelles : nous construirons ainsi selon nos habituelles règles coopératives notre propre savoir de praticiens.

BTR

I

Poésie part

Premier trimestre : du 16 septembre
au 19 décembre

CIRCONSTANCES

- Peux-tu me dire exactement, Michèle, pour quelles raisons tu as constitué ce dossier ?
 - Ce n'est pas difficile, il y a toujours eu dans ma classe un intérêt certain pour la poésie. Et certains enfants à forte personnalité poétique arrivaient même à des résultats étonnants.
- En voici quelques exemples :

HIVER

*Nuit noire à claquer les dents
Porte mouillée au bois moisi
Toit troué où tombe l'hiver
Sol dur à pleurer
Liquide glacé
Vitre froide où givrent
des bêtes en image grimaçante
On ne voit plus
ni terre ni pierre ni joie
L'hiver est là
La harpe pince ses cordes monotones
oh ! l'hiver est là*

Pierre 11 ans

LA NUIT

*Elle tombe sur les remparts de la ville
Le clocher fond
La sirène annonce la perte du jour
oh ! la nuit est là
rôdant partout
phares de lumière regardant leur route
en disant : arriverons-nous
La nature est endormie
Il fait tard
oh ! la nuit est là
le paysage s'enveloppe
comme un aveugle
oh ! la nuit est là*

Pierre 11 ans

ECRITURE AUTOMATIQUE

*Sapporo !
vainqueurs les rats !
vaincus les escargots !
75 médailles d'or pour les rats
Rasé cassé en mille morceaux
Les oiseaux se cassent la tête contre
leurs voisins
Mauvais le whisky pour moi
Je joue avec ma coqueluche et ma
rougeole
Mon orchestre est archi-loupé à
cause de mon chien qui ne joue
pas bien de la guitare électrique*

Jean-Claude

*En allant me promener au travail
j'aperçus de mes oreilles
un arbuste de trois mètres
J'entendis par mes narines
le cri de gloire
d'un animal vaincu.
Je courus vers lui
tendant les bras croisés ;
il entra dans son terrier bouché
par une toile d'araignée
mais resta bloqué
Devinez qui c'était :
un éléphant de grosse taille
qui mangeait des fourmis de
Côte d'Ivoire
qui cherchaient des fourmiliers
pour en faire cuire en brochettes
au fromage de Normandie
dans les Pyrénées*

Yvon

Je sens l'odeur du crime
 dans les pensées de l'assassin
 l'odeur du deuil
 dans le voile noir
 Je sens l'odeur de la colère
 dans les veines du nerveux
 Il y a aussi
 l'odeur du parfum de la rose rouge
 de mon jardin
 l'odeur de l'amitié
 dans des poignées de main
 Je sens l'odeur du bonheur
 pénétrer dans les cœurs tristes
 l'odeur de l'espérance
 dans l'union des Français.

Yvon

Ondule mon corps
 Ondule le vent fripé
 par les fouets de l'éclair
 mes cheveux de paille
 sous le peigne de corne
 Ondule la fumée de mes rêves
 le drapeau de la paix
 dans l'air embaumé
 de poudre meurtrière
 Ondule ma mémoire
 en souvenirs heureux
 Ondule mon cœur
 machine de ressorts
 Ondule l'eau de la vie
 à la source de pierres lisses

Yvon

Mort, tu cours dans les champs
 tu te faufiles dans les trous de grillon
 pour après t'enfuir
 dans les carrières de granit
 là où les pierres t'entaillent
 Tu te jettes sur la route caillouteuse
 et tu bondis dans l'ajonc
 qui t'accueille dans ses épines meurtrières
 et tu cries comme un enfant sans sa mère
 comme si c'était la fin
 mais tu reprends vie
 et tu recommences comme la poussière
 qui se colle à l'homme
 comme les griffes d'un félin
 dans la peau d'un animal vaincu
 comme une aiguille dans des haillons pourris

Yvon

A leur propos, les camarades du groupe départemental me demandaient comment je m'y prenais. En fait, j'étais bien incapable de le dire. Mais la question m'intéressa.

Aussi, lorsqu'on a proposé aux journées de Vence de porter un regard plus accentué sur la créativité, c'est tout naturellement que j'ai dit à la première réunion départementale :

— Eh ! bien, moi, de mon côté, je vais recueillir tous les poèmes de ma classe et on verra mieux les choses à partir des documents au lieu de s'arrêter à de vagues impressions.

Et cela a donné ce dossier.

— Il est copieux.

— Oui, il y a 998 textes. C'est qu'il s'est produit un phénomène. Les enfants se sont aperçus que je recueillais leurs textes. Ils m'ont demandé pourquoi. Je leur ai alors dit mon intention de constituer un dossier. Cela a changé les choses car ils s'y sont tous mis, sans doute pour me faire plaisir. Ou parce que je m'y intéressais.

Mais, au fait, il n'y a peut-être pas plus de poésie ni de poètes que l'an dernier. Car j'ai rassemblé tout et uniquement ce que les enfants baptisaient poésie. Et leur conception et la mienne sont certainement différentes. Mais cela n'a pas d'importance. Je suis certaine que ça ne leur a pas fait de mal.

— Est-ce que ça leur a fait du bien ?

— Je suis persuadée qu'ils sont beaucoup plus débouqués que les autres années. Le fait d'oser un peu dire ce que l'on a dans la tête et que le groupe l'accepte, cela permet de s'aventurer un peu plus loin.

Et, en particulier sur le plan oral (théâtre, etc.) je suis sûre qu'il y a eu une amélioration sensible. De plus, je dois ajouter que jamais comme cette année, il n'y a eu cette atmosphère d'amitié. Et, à la classe de mer, je n'ai presque plus été la maîtresse.

— Moi, ça ne me gêne pas que les 25 élèves de ton CM2 s'y soient mis. C'est peut-être un événement exceptionnel. Mais, précisément, le grossissement du phénomène doit nous permettre de beaucoup mieux voir les choses. Il ne nous reste plus qu'à les regarder.

Premier trimestre



15 septembre - octobre - novembre - 19 décembre



LE 16 SEPTEMBRE

Depuis la rentrée, je lis quelques poésies le matin et aujourd'hui, plusieurs ont demandé à ce qu'on en apprenne. Celles de Prévert leur ont plu et entre "Comme par miracle"

"Page d'écriture"
"La couleur locale"

ils ont choisi à une très forte majorité "Page d'écriture". Elle est très longue mais ça ne les rebute pas, apparemment ; l'an dernier, ils ont appris "Barbara"

L'an dernier aussi, nous avons assisté à un spectacle poétique à Morlaix, donné par la Comédie de l'Ouest. Ils ont gardé un très bon souvenir et, à la suite de ce spectacle ils ont pris l'habitude de dire la poésie à plusieurs comme ils l'ont vu faire par les comédiens, certains s'exprimant également par gestes. Je leur fais commenter la poésie de Prévert et j'accepte toutes les interprétations.

L'inverse

une rampe à lunette,
une femme en fer forgé.
une armoire en aluminium,
une terrine en bois.
une pomme à pétales,
une fleur mûre.

Josiane 1

J'ai lu la veille, une poésie de Prévert "Cortège" :
"Un vieillard en or avec une montre en deuil
Une reine de peine avec un homme d'Angleterre".
Josiane a aussitôt écrit ce qu'elle appelle
"l'inverse" :
une rampe à lunette
une femme en fer forgé

LE 18 SEPTEMBRE

J'ai vu

J'ai vu des fleurs sans couleurs
j'ai vu des cœurs sans Bonheur
j'ai vu des enfants sans gants
j'ai vu des pommes qui s'embaument
j'ai vu des poules qui roucoulent
j'ai vu des vélos qui flottaient

Yvette 1

•••
Soleil

Soleil au reflet d'or,
qui se réveille au matin
dans ses nuages de bonheur.
Soleil brûlant qui dore les
fleurs qui s'épanouissent.
Soleil flamboyant, infatigable
mais la nuit arrive le soleil
rempli de diamants se dirige
sur d'autres pays.

Jacques I. 1

•••
Le soir

Le crépuscule tombe
La lune apparaît
Les gens se couchent
dans le ciel on aperçoit
des étoiles qui scintillent
Mais voici déjà l'aube
Le soleil brille aux éclats

Thierry 1

La lune - les étoiles - l'aube - le soleil

LE 19 SEPTEMBRE

Le soir

Le soleil se couche
et voilà le soir
quelques étoiles apparaissent
et elles scintillent
je voudrais bien les compter
mais il y en a trop.
La lune brille
et on ne voit plus rien
il fait noir.

Eliane 1

Le soleil et la lune

Le soleil est comme une pomme
le soleil est beau
pourquoi ne voit-on pas la lune le jour ?
le soir on la voit, c'est drôle
La lune est belle.

Patrick 1

•••
le roman à l'orange
et le canard de renard
la capucine roussie
les pommes de terre rouges
le frigidaire a bouilli
le café est gelé

Sylvie 1

Sylvie s'empare de la piste lancée par Josiane.
Elle intervertit des noms mais aussi des adjectifs
et des verbes.

* Le nombre indiqué sous la signature indique le rang du texte dans la production personnelle de l'enfant

LE 21 SEPTEMBRE

L'inverse

- L'encre sèche le buvard
- la chanson invente des enfants
- une moule a trouvé ma maman
- la nuit a peur de l'enfant
- la table repasse sur votre maman
- un pot est planté dans une plante
- une batterie charge un chargeur
- une pomme donne des pommiers
- les oranges donnent un oranger

Gisèle

1

Voici "L'inverse" de Gisèle. Le c.o.d. est devenu sujet et le verbe est resté à la voix active. Ce texte est accueilli avec amusement.



Poésie

*Lune toi qui es belle
 Lune qui brille le soir dans le ciel noir
 Lune entourée d'étoiles.
 Le jour je ne te vois pas.
 Je ne te vois pas tous les soirs parce que
 tu n'es pas là.
 Lune ronde qui change des fois.
 Lune qui ne descend jamais sur terre.*

Michel A.

1

LE 23 SEPTEMBRE

Changement de décor.

*Dans la nuit, les chats sont
 des inconnus.
 Dans la nuit, les chiens
 sont des gardiens.
 Dans la nuit, les renards
 sont des malabars.
 Dans la nuit, les lapins
 sont des dormeurs.
 Dans la nuit les chouettes
 sont des poupettes.
 Et dans la nuit,
 les hommes dorment.*

Jacques

2

C'est une comptine peut-être ? Changement de décor... les chats... les chiens... les renards... les lapins... les chouettes... et les hommes... dans la nuit.

LE 25 SEPTEMBRE

Soleil

*Soleil je veux te voir de plus près.
 Mais je veux aussi que tu me dises
 pourquoi tu brilles et avec quoi.
 Je ne peux pas te regarder en face
 pourquoi ?*

*Pourquoi tu es rond et pas carré, je veux
 connaître le mystère du soleil.
 Pourquoi le soleil est-il jaune et
 pas vert ? Je voudrais le savoir
 et pourquoi le soir il est rouge,
 et pas noir ?*

Sylvie

2

*Des interrogations.
 Aucun souci de disposition.*

Je note que pas une de ces poésies n'a encore été choisie pour le journal scolaire. Pourquoi ? Les enfants me répondent qu'on ne parle que du soleil, de la lune, du soir, etc. C'est banal, d'après eux. Alors j'attends l'originalité...

Ils ont commencé à dire la poésie de Prévert. Ils l'ont divisée en neuf séquences qui ne sont pas encore sues par tous, si bien que le résultat n'est pas fameux. "Elle est longue" me dit-on.

LE 28 SEPTEMBRE

Fleur

*Fleur, dans le vent doux
 tes pétales se détachent
 petit à petit, et tu te
 sens triste; mais bientôt,
 tu vas t'envoler dans le vent
 léger.*

Jacques

3

Le temps quand il pleut

*Il pleut à torrents;
 La pluie martèle les vitres,
 Le ciel est noir.
 Le paysage ressemble à un chiffon.
 Il fait froid,
 Le temps est en guise d'une
 personne qui a du chagrin.
 La terre est humide.
 Quelle désagréable journée*

Yvette

2

"le paysage ressemble à un chiffon"
 "le temps est en guise d'une
 personne qui a du chagrin".
Essai d'images.
 guise = mode en breton

Le coucher du soleil

*7 heures et déjà le soleil s'est couché
 à l'horizon rouge pourpre; ses
 reflets rouges font penser à un
 incendie. Les vieux disent que
 lorsque le soleil se couche rouge à
 l'horizon le lendemain il fera beau.
 Peu à peu la brume recouvre le
 paysage et le ciel s'assombrit. Le
 silence de la nuit revient.*

Sylvie

3

Sylvie nous parle encore du soleil, (le père est routier : il n'est pas souvent là) voir le 25-9

Mon cœur est rempli
de peur.
Mon cœur, va partout
même sur les étoiles,
d'où il lance
des grains d'or.
Mon cœur est illustré
de bonheur, et de la couleur.
Mais mon cœur est toujours avec moi.
J'y tiens, à mon cœur !

Jacques 4

Après la lune, le soleil, le soir, la fleur, voici
mon cœur.

J'ai changé de tactique. Je pense que ça ne
vient pas. Alors, je lis des textes de l'an
dernier.

Je lis des poésies : en ce moment des poésies
écrites l'an dernier. "Elle est bien... elle est
bien !" Presque tous sont sensibles, je crois,
à la poésie. De là, à en écrire... ou à les
dire...

La poésie de Prévert est vraiment longue et
il n'est pas sûr qu'elle inspire tout le monde
bien qu'elle ait recueilli tant de suffrages.
En essayant de la retenir, ils se sont aperçus
des difficultés.

LE 2 OCTOBRE

La rosée

La rosée s'épanouit sur les fleurs.
Quelques fleurs se fanent.
Mais voici déjà l'aube.
Le soleil apparaît dans
le ciel aux nuages gris,
la rosée disparaît car
le soleil la fait fondre.

Thierry H. 2

l'aube - le soleil - le ciel - les nuages.
voir le 18-9

Le poème de Prévert a été dit par tous avec
plus ou moins de bonheur et on me demande
une autre poésie.

L'automne

L'automne approche les feuilles commencent
à jaunir et les sentiers sont
recouverts de feuilles brunies par
le soleil qui jette ses rayons de feu.
La saison que je préfère est
l'automne car je ressens l'odeur
de la campagne dans mon cœur avant
qu'elle ne s'envole vers l'hiver
A la fin de l'automne le soleil nous
saluera de ses rayons d'amitié et
de tristesse.

Ginette 1



La nature

Quand j'écoute la nature, j'entends
les oiseaux qui pépient et je pense
"peut-être ont-ils appris une chanson
bretonne et qu'ils la chantent
pour que la nature soit joyeuse"
et tous ensemble forment une ronde.
Les feuilles des arbres se balancent
dans l'air parfumé, l'herbe
aspire un peu de pluie qui
se transforme en rosée de bonheur.
Et quand le soleil
apparaît à l'horizon, la rosée
se sèche et alors les oiseaux
commencent à voler au-dessus
des arbres d'amitié

Françoise 1

- Je trouve ces deux poésies plus denses que
les autres ; c'est pourtant le premier essai de
Ginette et le premier essai de Françoise. "Je res-
sens l'odeur de la campagne dans mon cœur".
"Le soleil nous saluera de ses rayons d'amitié et
de tristesse". Je cherche l'originalité et en même
temps une expression personnelle de chacun,
pour eux... et pour moi.
Françoise dit aussi "... à voler au-dessus des
arbres d'amitié". "...se transforme en rosée de
bonheur". Un certain emploi de mots abstraits.

La nature

Quand j'écoute la nature, j'entends
les oiseaux qui pépient et je pense
"peut-être ont-ils appris une chan-
son bretonne et qu'ils la chantent
pour que la nature soit joyeuse
et tous ensemble forment une ronde.

Certains me parlent d'Anjéla Duval qui écrit des poèmes en breton. Ils ont eu l'occasion de l'entendre à une émission de télé. Elle habite près de Guerlesquin. J'ai justement le livre "Défense de cracher par terre et de parler breton" de Yann-Ber-Piriou qui contient quelques poèmes d'Anjéla avec leur traduction. Je leur en lis et tous demandent à apprendre "Poèmes de nuit et poèmes de jour".

LE 5 OCTOBRE

d'Anjéla Duval

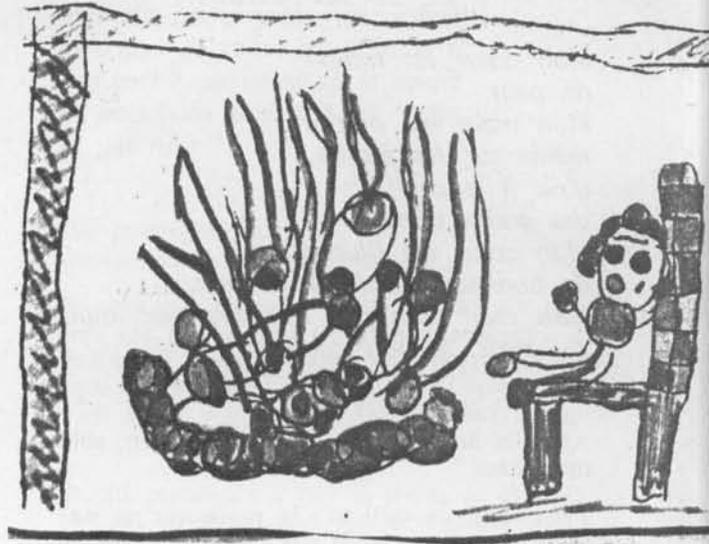
POEMES DE NUIT ET POEMES DE JOUR

Si j'écris sous la lampe
Des vers maladroits et vides,
Avec ce petit instrument mal assuré entre mes
doigts si las
Si j'écris la nuit au dos des enveloppes
Des poèmes de quatre sous des poèmes de
pacotille
Où l'on ne trouve que fleurs sauvages
Et brins d'amour
— Car tout cela je le fais pour ceux que j'aime.

J'écris aussi d'autres poèmes.
Ce n'est plus sous la lampe que je les écris
Mais sous le soleil éclatant.
Ce n'est plus au dos des enveloppes
Mais sur la poitrine nue de celui que j'aime
Sur la peau nue du pays que j'aime.
Plus de petit instrument mal assuré
Mais des outils d'acier.
N'imaginez ni lance ni épée
Mes outils sont de paix et de labour.

Je n'écris pas des vers de douze pieds
En comptant sur mes doigts
Mais ils ont trente-deux pieds de long... et plus.
Mes vers je les écris avec l'acier tranchant de
ma faux
Rangée après rangée dans la chevelure blonde
de mon pays.
Le soleil en fait des poèmes parfumés
Que mes vaches ruminent pendant les nuits
d'hiver.

Mes vers je les écris avec le soc de ma charrue
Sur la chair vive de mon pays, sillon après sillon
C'est là que je cache les graines dorées
Dont le printemps fait des poèmes :
Des océans d'émeraude qui ondulent sous la brise.
L'été les transforme en beaux étangs d'épis
Que le vent d'août met en musique,
Et que me chante le chœur des machines à battre
Aux jours brûlants du huitième mois,
Aux jours de peine et de poussière et de sueur,
Mes poèmes sacrés
Et méprisés.



Cette poésie les a touchés, c'est sûr. Pourquoi ? Parce qu'elle est écrite par une paysanne comme la plupart d'entre eux ? Parce qu'ils ont l'impression de la connaître ? Je ne sais. Pourtant, aux premières lectures, ils n'ont pas compris le symbole du poème de jour. Seule, Sylvie a fait le rapprochement entre le soc de la charrue qui laboure la terre et donc écrit, et le porte-plume. Après cette découverte par Sylvie, il a été plus facile de leur faire interpréter les autres images. Je vois quand même que certains y sont presque hermétiques... Mais ce n'est qu'un début.

Ce que je cherche, ce n'est pas à me régaler de la musique de leurs créations mais à les faire s'élever à partir du banal, du quotidien. Je pense que, ce qu'on a à faire à l'école, c'est à les faire mûrir, s'agrandir, devenir adultes.



Mouton

Mouton tué, par le boucher
mis sur la broche,
cuit par la braise,
que le feu a fait.
Mouton bien croustillant,
pas de chance :
Tu seras mangé,
par les rassasiés du jour.

Jacques

5



Le paysage

Hier soir,
j'écoutais et j'admirais le paysage.
Le ciel était sombre
et le vent frais,
les fleurs aux pétales de toutes couleurs
se refermaient ;
les papillons voltigeaient, d'un côté
à l'autre,
quelques hirondelles passaient rapidement,
les arbres ne bougeaient plus.
J'entendais le gazouillis des passereaux
des aboiements de chien au loin
Les poules jacassaient un peu
Des chauves-souris rasaient ma tête
et les étoiles apparaissaient.

Eliane

2

C'est la première poésie qui ait plu aux enfants.
"On sent que c'est le soir" – "Ça balance"
"Tu étais dehors quand tu l'as écrite ? – Oui"
"Mais il faut l'arranger un peu".
Je l'ai écrite au tableau et voici ce qu'elle est
devenue. Malheureusement, je n'ai pas noté le
tâtonnement de la classe à ce moment-là.



Autour de moi

Un soir,
j'écoutais et j'admirais le paysage.
Le ciel était sombre
et l'air frais.
Les corolles des fleurs se refermaient,
des papillons de nuit virevoltaient,
des oiseaux passaient rapidement,
les arbres ne bougeaient plus.
J'entendais la musique du bal des grillons,
des aboiements de tristesse au loin,
et près de moi,
la voix enrôlée des poules à demi-éveillées.
Les chauve-souris frôlaient ma tête,
dans le ciel, les étoiles apparaissaient.

Eliane et la classe

7

Fleur

Jolie fleur, tu as peur
Tu as du cœur, tu es tout en beurre
Tu pleures, jolie fleur
Tu as bonne odeur
Tu as de la chaleur
Sur ton cœur
Tu pleures, jolie fleur
Tu as peur sur cette terre
de l'heure, petite fleur au cœur de beurre.

Monique

1

Monique est la douzième élève à se "lancer".
Elle a sans doute voulu jouer avec les sonorités
"eur"



Le chat, par ses douces paroles
essaya de calmer sa maîtresse.
– Oh que vous êtes belle avec votre
longue robe de nature et votre coiffure
de gentillesse.
– Oh chat vous êtes si agréable
de me faire des compliments car je
n'en ai jamais eu autant.

Ginette

2

C'est un extrait de dialogue entre un chat et sa
maîtresse. – "votre longue robe de nature et
votre coiffure de gentillesse". – Pour la maî-
tresse, ce sont des compliments.



Le feu

Dans la cheminée vit un feu.
Un feu bleu, rouge, orange, jaune
vert, rose. Un feu étincelant,
un feu de braise entouré de
cendre, un feu flamboyant,
un feu chantant, noircissant
les marmites. Un feu éclairant,
un feu pouvant être dangereux
et démolissant.

Yvette

3

Yvette s'essaie dans un thème nouveau : le feu
(il semble que ce soit un thème familier aux
enfants).
adj. qual. ou adj. verb.

LE 13 OCTOBRE

Le Soleil

Le soleil rit
le soleil crie
le soleil pense à son cœur
le soleil brille
le soleil pleut
le soleil se lève
le soleil se couche
le soleil attend
le soleil s'installe.

Josiane

Josiane a écrit "l'inverse" le 18 Septembre et jusqu'à ce matin. elle n'a plus rien produit.



Mon cœur

Jamais encore je ne vous ai parlé
de mon joli cœur de bonheur.
Il brille comme le soleil
éclatant.
Il est petit comme un nain
et il a peur quand je ne suis pas là.
Il est content quand je suis là.
Il m'aime et est joyeux de me voir.
Je ne quitterai jamais mon cœur.

Joëlle P.

C'est le premier essai de Joëlle.



Les volontaires ont commencé à dire la poésie d'Anjela et à la dire bien. Gisèle, en particulier ; alors que la poésie de Prévert ne l'inspirait sans doute pas. Certains qui ne savent pas bien le texte, se rendent compte que ça les arrête, bien sûr, dans leur diction. Et pourtant, au fur et à mesure qu'ils l'entendent, j'ai l'impression qu'ils s'en pénètrent davantage. "On pourrait peut-être écrire à Anjela" suggère Jacques. C'est l'enthousiasme. On n'oubliera pas de ménager un temps pour la lettre à Anjela dans le prochain plan de travail.

LE 14 OCTOBRE

feu tu dévores toutes
les bûches que je te
coupe en morceaux.
feu je t'admire car
tu réchauffes mon corps
frissonnant.
feu d'été
feu oublié
feu d'automne
feu d'amitié
feu de printemps
feu laissé
feu d'hiver
acharné

Françoise

Yvette a lancé la piste "Feu", Françoise s'en empare... et sa poésie sera dans le journal. Rien n'est changé si ce n'est le "feu laissé" qui est devenu "feu délaissé". C'est Jacques qui a fait la proposition que Françoise a acceptée.

LE 17 OCTOBRE

Feu

Feu brûlant la peau des oiseaux de paix.
Feu emplissant de joie mon cœur.
En hiver tu nous réchauffes
avec tes grands pas de lumière.
Feu dévorant la peau des humains.
Feu tu nous fatigues avec
ta chaleur trop ardente.

Ginette

Et voici le "Feu" de Ginette. La première ligne est une reminiscence de l'an dernier. (Ginette redouble)

participes présents
"feu emplissant de joie..."

LE 19 OCTOBRE

Soleil

Quand tu apparais dans le ciel
tu es encore fripé
quand tu es très haut
tu deviens jaune et brillant
mais tu vas bientôt
te coucher et devenir tout
rouge à l'horizon.

Monique

un soleil "fripé"

La nature plus tard

Dans la nature j'aurai un coin
préféré, c'est là que je
cacherais mon bonheur que la terre
transformera en ruisseaux de diamants.
C'est ce coin qui m'aidera à
chercher ma route, qui mène
vers ma sueur. C'est les
arbres qui me guideront vers
mon travail.
C'est cette herbe de douceur
qui me servira de repos.
Quelle vie imaginaire au
milieu de la nature !

Françoise

voir poème d'Anjela Duval v.31.

Troisième poésie de Françoise : la nature - le feu

Le soleil

Le soleil chauffe,
Le soleil brûle.
Le soleil se cache,
Le soleil ne va jamais au
nord je me demande pourquoi,
parce qu'il fait trop froid peut-être.
Le soleil se couche le soir,
parfois le matin le soleil
apparaît à l'horizon.

Michel P.

1

Premier essai de Michel

•••
Feu

feu flamboyant,
feu brûlant,
feu éclairant
feu sifflant,
feu enchantant,
feu énervant,
feu craquant,
feu chauffant,
feu pétillant
feu ayant des flammes de toutes couleurs
feu de bois,
feu de paille,
feu de papier,
feu de fer,
feu de cheminée,
feu de champ,

Gisèle

2

double construction : feu + adj. verbal
feu + c. du nom. avec
un autre sens pour les deux dernières lignes.

●

Soleil

Soleil au corps brûlant et chauffant.
Soleil qui nous réchauffe tant qu'il
peut, et quand il veut.
Soleil, tu sais que nous avons
beaucoup de plaisir quand nous
te voyons briller au rayon d'or.
Soleil qui est joyeux d'être si
haut et si riant.
Soleil qui nous fait vivre avec cette
lumière lumineuse.
Soleil nous t'aimons tous.

Joëlle

2

— Faut-il que les thèmes des premiers essais
chez la plupart des enfants soient : La lune —
Le soleil — La fleur — Le feu ?
C'est ce que je constate.

Seules, Ginette et Françoise ont écrit des poésies
chargées d'émotion, du premier jet.

La nature

Dans la nature
ce que je trouve de beau
c'est les arbres touffus,
les fleurs au cœur jaune et aux beaux
pétales,
le blé quand il est mûr et en or dans la
nature.

Ce que je trouve beau
c'est les oiseaux, mais pas tous.
Seulement ceux qui ont un beau chant
et qui nous font rêver comme :
les rouges-gorges, les moineaux et bien
d'autres.
Moi je n'aime pas détruire la nature.

Monique

3

Monique a démarré et voici sa troisième poésie.
Un certain rythme et aussi des impressions :
"Ceux qui nous font rêver".
Mais aussi des clichés : "des fleurs au cœur
jaune".

•••

Vague en fête

Vague d'argent, emportée par la mer
déchaînée.
Vague, je pense à toi, quand tu te cognes
contre ses rochers crâneurs.
Vague forte, tu saisis les bateaux
amarrés
Vague enchantée, quand tu verras ce
soleil flamboyant qui te fait
resplendir.
Mais quand l'hiver apparaîtra
tu seras désolée.

Jacques

6

changement de thème : la vague.

●

Anjela a dû recevoir notre lettre. C'est une très,
très longue feuille en rouleau bien illustrée où
chaque équipe a écrit. J'ai eu tort de ne pas en
garder le double... Je me souviens de la fin de
la lettre, écrite par tous : "On espère que vous
serez toujours en bonne santé pour continuer à
écrire sur la chevelure blonde de notre pays et
que vous trouverez assez d'enveloppes pour
écrire de jolis poèmes à leur dos".

Françoise, Ginette, Jacques lui ont recopié un
poème de leur création.

LE 27 OCTOBRE

des fleurs couleur de beurre
qui meurent sans peur.
un pantalon long sans talon ni sans fond
un réveil qui nous réveille qui veille.
le garde champêtre qui mange des crêpes
sous la fenêtre un jour de tempête.

Josiane 3

Josiane s'amuse avec les sonorités



Vent

Vent qui arrache les feuilles des arbres
Vent furieux qui rase tout sur son passage
Nous, nous reconstruisons ce que tu as rasé, et tu recommences
Vent tu nous fais peur
arrête-toi un instant
vent, vent,

Pascal 1

Premier essai de Pascal – Nouveau thème : le vent.



LE 28 OCTOBRE

Une image

Une image calme, et gentille, usée
par les enfants qui la promènent partout
dans des chaboutils,
dans des crevasses,
dans les plaines d'usage
et aussi dans le fouillis
elle fait le plein d'essence tous les jours
chaque foire d'images
elle aperçoit ses amis
et ses mignonnes et ses poupées en fleurs.

Chantal 1

Premier essai assez bizarre.



En automne

en automne les feuilles tombent
et jonchent le sol détrempé par la pluie
automne tu n'es pas franc.
dans les mois de ta saison il pleut,
il y a du soleil, il gèle, à toi seul
tu es toutes les saisons de l'année.
quand tu arrives les oiseaux émigrent
les jours sont tristes et mornes sans
le gai gazouillis des oiseaux.

Sylvie 4

L'automne est personnifié.

Texte de jour

Si j'écris sous la lumière
des textes inventés ou vrais
des lignes mal écrites
des fautes idiotes
avec ces stylos abimés
entre mes mains éreintées
sur ces feuilles déchirées.
J'écris aussi des poèmes.
Mais ce n'est plus sur ce papier
mais sur la terre sèche
où l'on ne trouve que ces plantes fleuries
ces oiseaux mangeant ces vers de terre
où je pose ces plants de navets
où j'arrache ces betteraves
où, à l'aide d'un rateau j'entraîne
ces restants de foin ou d'herbe mouillée
que ces animaux dévorent
pendant la traite et qu'ils mangeront
bientôt
pendant ces nuits glacées.

Eliane 3



La poésie d'Anjéla a été dite et redite ; c'est une autre poésie qui a été choisie. Mais voici qu'Eliane nous lit ce matin "Texte de jour" fortement inspiré de "Poèmes de nuit et poèmes de jour"

Dans la classe, c'est la surprise. Je ne serais pas étonnée si quelqu'un d'autre lui emboîte le pas. C'est pourtant assez difficile. Et puis, nous sommes le jour des vacances. Que va-t-il se passer à la rentrée ?



Eliane a intégré la forme et le fond du poème d'A. Duval tout en faisant une création personnelle.

Je n'ai pas fait de commentaire, j'ai accepté.



LE 4 NOVEMBRE

Anjéla a répondu! Quelle joie! des affiches, des écussons, des poésies, une lettre en breton pour tous!

"...c'est bien de demander aux vieilles personnes des comptines, des contes amusants, des chants et des dictons – Ecrivez tout cela et bientôt vous posséderez des trésors. Demandez aussi les noms des plantes, des arbres, des fleurs, des oiseaux, des insectes, les noms des outils, des champs. C'est là qu'on découvre de jolies choses. Hélas les gens sont un peu "dingues". Voici qu'ils arasent les talus et jettent le bois à pourrir dans les fossés. Bientôt, il ne restera plus que la terre nue: un désert... Je vous adresse une affiche pour mettre dans votre classe si l'institutrice le permet."

Aspedenn ar wezenn

(c'est la traduction en breton de ce poème qui a été affiché)

SUPPLIQUE DE L'ARBRE

Homme.

Je suis la chaleur de ton foyer par les froids
des nuits d'hiver
l'ombrage ami lorsque brûle le soleil d'été.
Je suis la charpente de ta maison, la planche
de ta table.
Je suis le lit dans lequel tu dors et le bois
dont tu fis tes navires
Je suis le manche de ta houe et la porte de
ton enclos
Je suis le bois de ton berceau, et aussi de ton
cercueil.

Ecoute ma prière, veux-tu ?

Homme !

Laisse moi vivre pour tempérer les climats et
favoriser l'éclosion des fleurs
Laisse moi vivre pour arrêter les typhons, et
empêcher les vents de sables
Laisse moi vivre pour calmer ces vents, les nuages
et apporter la pluie qui véhicule
La vie du monde.

Laisse moi vivre pour empêcher les catastrophiques
inondations qui tuent
Je suis la source de tous les fleuves, je suis la
source des ruisseaux.

Je suis la Vraie Richesse de l'Etat, je contribue
aussi à la prospérité de plus petit village.
J'embellis ton pays par la verdure de mon
manteau.

Homme !

Ecoute ma Prière !

Ne me détruis pas !

— Texte ancien d'un sage indo-chinois —

Texte de vie

Je ne lis pas mon journal
sous la bougie, mais sous le soleil
flamboyant, ce n'est plus le soir
sur la table que je lis
mon journal à moitié endormi
mais à la lumière vive du jour.
Maintenant je n'écris plus
mes lettres dans mon lit,
mais au jour brûlant d'août.
Mes lapins attendent leur souper
avec impatience
mais j'arrive avec une brassée
d'herbe fine et je me dis :
Je peux faire un somme
maintenant que je suis là, et mes
lapins mangeront cette herbe
pendant les nuits d'automne.

Jacques 7

Jacques s'est aussi souvenu de la poésie
d'A. Duval mais en tenant ses distances... Il n'y
a chez lui aucun souci de présentation d'un
poème.



Tous les matins, je lis à haute voix trois ou
quatre poèmes, d'auteurs contemporains, en gé-
néral. On commente, on interprète, à l'occasion
on en retient quelques titres pour le jour où
l'on voudra choisir un poème à dire. C'est ainsi
que, actuellement, on apprend "Chapeau" de
Max Jacob.

Présentation de la classe

Pascal — bocal

Marie Christine — coquine

Thierry — ouistiti

Antonio — rigolo

Sylvie — vie

Chantal le meur — le beurre

Martine — tartine

Michel — caramel

André — dé

la Maîtresse — tresse

Gisèle — vaisselle

Ginette — girouette

Françoise — framboise

Hélary — riz

Eliane — âne

Josiane — liane

Joëlle — Noël

Didier — hier

Guy le guen — reine

Patrick — tricycle

Daniel — miel

Henry — rire

le Scour — cour

Monique — nid

Yvette — vêtements

Jacques - craque

Antonio

1

Antonio se lance en s'inspirant d'une idée de
l'an dernier. Il est aussi redoublant.

LE 6 NOVEMBRE

De Max Jacob

Chapeau

Une volée de pigeons sur un pommier
une volée de chasseurs, il n'y a plus de pigeons
une volée de voleurs, il n'y a plus de pommes,
il ne reste qu'un chapeau d'ivrogne
pendu à la plus basse branche.
Bon métier que celui de marchand de chapeaux,
marchand de chapeaux d'ivrognes.
On en trouve partout dans les fossés,
sur les prés, sur les arbres.
Il y en a toujours des neufs chez Kermarec
Marchand de chapeaux à Lannion.
C'est le vent qui travaille pour lui.
De petit tailleur que je suis
je me ferai marchand de chapeaux
le cidre travaillera pour moi.

Quand je serai riche comme Kermarec
j'achèterai un verger de pommes à cidre
et des pigeons domestiques :
si j'étais à Bordeaux je boirais du vin
et je marcherais tête nue au soleil.

Je remarque que plusieurs enfants choisissent
comme lecture une poésie d'un livre. (Chacun
doit présenter une lecture à voix haute par
quinzaine).

*l'eau chuchote
dans le calme du pré
poisson d'argent
tu glisses au fil de l'onde miroitante
dans l'herbe perlée
les grenouilles coassent
adieu crépuscule
le soleil est levé
les oiseaux chantent
la rosée disparaît peu à peu*

Sylvie

5

Quelques clichés.



Soleil

*soleil tu brilles
à côté de ma fenêtre
soleil tu éclaires la terre.
soleil tu fais pousser les fleurs
soleil tu fais mûrir les pommes
soleil tu ressembles à une pomme
soleil murit le blé et le foin
et beaucoup d'autres choses.
soleil est un bronzeur.*

Patrick

2

Patrick écrit peu. Le 19 Septembre il avait déjà dit "le soleil est comme une pomme"
Cette fois, il y a "tu brilles à côté de ma fenêtre".



LE 7 NOVEMBRE

Rivière

*Rivière, qui coule sans arrêt
Rivière, au cœur refroidissant et
mousseux
Rivière poissonneuse
Rivière qui au fond est
remplie de sable qui redevient
vitre.
Rivière ressemblant à un long
fil barbelé.
Rivière nous sommes là
n'aie pas peur
Rivière nous t'aimons.*

Joëlle

3

Nouveau thème → la rivière. Au passage, je note une réminiscence du poème de Prévert "Page d'écriture": Ici, le sable redevient vitre.

Dans les 3 poèmes de Joëlle :
Son cœur l'aime...
elle aime le soleil...
elle aime la rivière...
Et tant d'amour, alors qu'elle est l'ainée.

Vagabond

*Vagabond,
Tu dois lutter contre la pluie, et le froid.
Tu dois marcher sur la terre dure et
dormir dans les fourrés et chercher à
manger
Tu n'es qu'un vieillard vêtu de haillons.
Un jour tu nous quitteras pour aller dans
un monde
lointain où tu n'auras plus à marcher ni à
dormir dans les fourrés.*

Monique

4

Ce monde lointain : la mort, nous a dit Monique.
Monique, 13 ans, petite fille à l'écart de sa famille, et de la classe aussi, la moins intégrée certainement.
"Vagabond" au masculin, ça permet aux filles de se cacher.



Feu

*Feu d'automne
Feu pressé jailli
dans la cheminée
Feu tu noircis le ciment derrière toi.
Sais-tu feu que je te coupe
du bois exprès pour toi.
Sans moi feu tu serais
mort, car tu n'aurais pas de
quoi vivre.
Oui, c'est vrai Feu.*

Jacques

8

Le feu dépend de celui (de celle ?) qui le nourrit.
Comme les lapins le 4 novembre.



L'arbre

*Tu danses sous le vent.
Tu rends la nature belle.
En automne tes feuilles jaunissent, elles
garnissent les chemins.
En hiver tu es dénudé.
Je te préfère en été
avec tes feuilles bien vertes.
Quand il y a du soleil
tu fais de l'ombre.
Au lever du matin
grâce à la rosée,
tu brilles.*

Christine

1

Depuis qu'a été lu et relu le poème d'A. Duval "Supplique de l'arbre", il a été écrit beaucoup de textes imaginés sur les arbres – beaucoup de dialogues entre le chêne et le noisetier, le tilleul et le marronnier etc... mais pas de poème. C'est le thème de l'arbre qu'a choisi Christine pour sa première poésie.

LE 13 NOVEMBRE

Pluie

La pluie martèle les vitres
le vent souffle et balaie toutes les feuilles
mortes sur son passage. Il est comme
un fou et il veut arracher ce qu'il
peut. Il a déjà fait beaucoup
de ravage. Moi j'aime bien courir
dans le vent.

Monique 5

Titre : "La pluie" mais Monique parle surtout
du vent.



Comptine

Une vache emmène le fermier
au champ.
La vache traite l'homme.
La vache garde le chien.
La cigarette fume un homme.
La poupée habille la fille.
La viande met à cuire la dame.
Le bébé donne le biberon
à sa mère.
La tapisserie colle le peintre
au mur.
L'homme réveille le réveil.
La maison cimente le maçon.

Pascal 2

Voici encore un "inverse". Le dernier, celui de
Gisèle, date du 21 Septembre.

LE 14 NOVEMBRE

La tempête

La tempête nous coupe la respiration
avec ses scies glacées,
ravage tous les pays par ses
nerfs pleins de violence.
On entend les grincements des puits
abandonnés.
Le jour où la tempête parvient
je me sens triste; parce que le soleil
ne vient pas m'éblouir avec ses
lames fondantes de chaleur.
Quand je marche à travers la tempête
des nuages de pluie m'encerclent.

Ginette 4



Le vent

le vent entraîne les feuilles,
et les arrache.
qu'il fait froid dehors !
le vent frappe aux carreaux,
il faut faire du feu dans
notre maison,
au lieu d'attraper un rhume.
le vent aplatit le maïs en
ce moment.

Michel P. 2

"la tempête", "le vent" des thèmes qui se rejoignent
mais quelle différence dans l'expression !
Des textes comme celui de Michel P. m'irritent
un peu car l'enfant reste extérieur. Je suis im-
patient de les voir se dire plus personnellement
et plus profondément au travers des textes qu'ils
écrivent.



LE 17 NOVEMBRE

mes pensées

oui. une feuille. moi j'irais
5 fois. oh viens. flute. vite.
oh tiens ça m'énerve. Alors oh c'est joli.
oui tout à l'heure sûrement. Toi là
oui, oui, aïe.
il dort dis donc il est étonné
mange. c'est bon, tous quand même !
tu parles. un taureau eh. oh elle
est belle
accroche mieux. il est nu
ne le tape pas. le cheval
aïe.
il se lève. c'est fini.
tu as dit. quoi. c'est normal.
dans ton lit.
aïe
oui. bien sûr. voilà.

Gisèle 3

Gisèle s'est souvenue des séances d'écriture au-
tomatique de l'an dernier.



l'aube

Le chant du coq annonce l'aube.
La rosée du matin est encore bien mar-
quée sur le sol humide.
Les oiseaux vont à la conquête de leur
nourriture.
Et le soleil apparaîtra, et l'aube dispa-
raîtra tout doucement.
Il fait beau, il faut chaud.

Monique 6



LE 18 NOVEMBRE

Nature morte

Nature morte, une coupe de fruits
se dresse, sur la table, une bouteille de
vin fin, et un verre.
Qu'ils sont savoureux ces fruits, les
raisins, les pommes, les clémentines, et
les poires, pour terminer.
Tout à coup, une grosse main apparaît,
saisit une des pommes, tous ses
camarades pleurent.
Croc, croc, la voilà mangée c'est vite
fait.

Les autres fruits se serrent bien les fesses.

Une chance extraordinaire, ils n'ont pas été dégustés par les invités !

Jacques

9

Encore un texte de nourriture offerte sur la table. C'est le troisième – voir le 4-11 et le 10-11



guerre

*guerre !
tu tues les personnes,
guerre !
tu es forte,
guerre !
pendant un moment tu t'en vas chantant.
guerre !
tu es féroce,
guerre !
tu es un gros homme
guerre !
tu vas de pays en pays,
porter le malheur
guerre,
nous ne t'aimons pas
guerre
va-t-en vilaine guerre*

Yvette

4

Nouveau thème : la guerre

Quel automne et quel été

Quel automne frileux !

la pluie m'encerclé, et le vent glacial m'attaque.

Quand je suis dans ce vent déchaîné, il m'emporte avec lui dans son pays imaginaire.

Mais il faut aussi penser à l'été si adorable qui a disparu, mais il fera son apparition l'année prochaine. Si l'été pouvait durer toujours !

Jacques

10



La nature

*La nature est belle,
avec ses fleurs, ses fruits, ses plantes.*

*La nature est belle
avec ses oiseaux, ses animaux.*

La nature est en guise d'une personne souriante, chantante pleurante, jouant du violon.(etc.)

La nature devrait être plus belle qu'elle est maintenant, car on la détruit de plus en plus.

La nature est belle.

Yvette

5

Ce texte a été écrit très vite... On retrouve "en guise de" comme le 28-9.

LE 20 NOVEMBRE

De Jules Mougin

CARTE POSTALE

*le poteau télégraphie
à sa voisine la pie
Un monsieur arrive
qui vise l'oiseau*

*Survient un rat,
il mord le tueur
qui meurt.*

*le poteau siffle de joie
sur toute la ligne*

*les télégrammes auront du retard
ce soir
Monsieur le Ministre.*

J'avais enregistré la plupart des poésies interprétées par les comédiens de la Comédie de l'Ouest. Je fais entendre quelques poèmes et c'est ainsi que depuis 8 jours nous disons celui de Jules Mougin. Vraiment presque tout le monde le dit bien. Il est facile à retenir.

14

LE 21 NOVEMBRE

Les poules

Les poules caquettent, comme des chouettes buvant un verre de vin. Pourquoi les poules sont poules et pas vaches ?

*Des poules c'est drôle
Pourquoi ça parle pas et ça marche ?
Elles ont des plumes ça c'est drôle.*

*Les poules devraient parler, rire,
chanter et pourquoi pas pleurer.*

*Cot... cot... cot... cot... cot... cot...
vous avez reconnu c'est la poule qui caquette.*

Elle passe sa patte sur sa tête et voilà sa toilette faite.

*Après ce massage elle veut prendre la meilleure place dans le poulailler
cot... cot... cot... cot... cot... cot... cot...
vous avez reconnu. c'est la poule qui caquette.*

Yvette

6

La campagne en hiver

En hiver la campagne, revêtue
de sa robe blanche ressemble
à une mariée qui fête son
jour de pensée de bonheur.
La campagne brodée d'arbres
enchanteurs et beaucoup d'autres
qui célébreront à Noël
leur huitième année de miroir.
Espérons que plus tard la
campagne aura aussi de l'imagination,
de la liberté, et
qu'elle sera aussi tendre et
appétissante pour tout le
monde entier.
Et tous ensemble nous chanterons
un cantique pour elle.

Quelle bonne journée
passera-t-elle ce jour-là

Françoise 4

Françoise nous parle toujours de nature, de
campagne.



L'inverse

Le ciment colle le maçon au mur
Le bois met une pointe dans le menuisier.
La viande coupe le boucher.
Le journal fait lire l'homme.
La vache fait traire les fermiers.
Le cavalier porte le cheval.
Le sac emporte la brouette.
Les poissons pêchent les pêcheurs.
Les habits lavent l'eau.
Les bébés donnent leur biberon à leur
mère.
Le fumier des animaux fait briller les
bottes.

Michel A 2

Un inverse mais avec une autre interprétation
"le fumier des animaux fait briller les bottes"
‡ salir.



La nuit

Le soir quand je suis dehors
je crois rêver : je vois des étoiles
qui brillent comme pour montrer
qu'elles sont bien belles pour être vues.
Quand je suis dehors
je veux essayer de compter les
étoiles mais elle sont trop
nombreuses. Et quand je me réveille
je ne vois plus d'étoiles ; elles dorment.

Monique 7

C'est la première fois qu'apparaît le thème de la
nuit et des étoiles.

Le vent des quatre saisons

Vent du printemps.

Le vent du printemps
est un vent léger qui presque
ne secoue pas les arbres.

Vent de l'été

Le vent de l'été
est un vent doux qui
passe par moment.

Vent d'automne

Le vent d'automne
est un vent refroidissant
qui par instant,
se met à secouer tantôt
les arbres, les feuilles, les plantes

Vent d'hiver

Le vent d'hiver
est un vent fort
qui fait de gros dégâts
Ce vent-là
est un vent froid

Yvette 7

C'est le texte gratuit... Yvette prétend que c'est
un poème.



le pommier

Vent tire mes feuilles
j'ai trop chaud
Pluie donne-moi un bain
Neige donne-moi de la couleur
Grêle fais tomber mes mauvaises feuilles
Enfant croque quelques-unes de mes
pommes je suis trop lourd
Oiseau viens faire ton nid sur
mes branches on pourrait jouer tous les
deux.

Pascal 3

Ce poème est écrit au tableau et relu par Pascal.
Il s'aperçoit qu'il a répété "donne" – Quel-
qu'un propose "apporte"; Pascal trouve
"descend" – "Fais tomber mes mauvaises
feuilles" alors qu'on parle de feuilles à la pre-
mière ligne.

On propose : "mes feuilles malades"
"ma maladie"
"mon manteau malade"

Sylvie dit que ça fait comme des taches.
"fais tomber mes taches."

Pascal dit : "Dépouille-moi de mes taches"
(culpabilité ?)

le "fais tomber" aurait pu être gardé à mon
avis mais il tient absolument à ce qu'on écrive
"dépouille"

le titre : le pommier est devenu "Supplique du
pommier" (voir 4 nov. poème ancien)

Vent tire mes feuilles
 j'ai trop chaud
 Pluie donne-moi un bain
 Neige descends-moi de la couleur
 Grêle dépouille-moi de mes taches
 Enfant croque quelques-unes de mes pommes
 je suis trop lourd
 Oiseau viens bâtir ton nid sur mes branches
 Nous pourrions jouer ensemble !

Pascal

Ma grande liberté c'est d'observer bien
 la nature, de courir, de gambader
 dans les champs, dans les prairies et
 aussi d'admirer les jardins fleuris
 qui sont embaumés.
 J'aime beaucoup ma liberté.
 Ma liberté c'est aussi de travailler,
 d'aider mes parents quand ils
 sont incapables de le faire.
 J'aime beaucoup ma liberté.
 Ma liberté est aussi de jouer, de
 galoper avant de souper le soir.
 Je le fais, j'aime cela vous savez.
 J'aime beaucoup ma liberté
 vous ne pouvez pas y croire.

Joëlle

4

Joëlle aime aujourd'hui "sa liberté".

LE 23 NOVEMBRE

Musiques

Je joue de l'accordéon pour les poltrons
 du violon pour des lions,
 de la guitare pour Jean-Richard,
 des castagnettes à l'opérette,
 de l'harmonica pour les rats,
 de la trompette pour la fauvette,
 de la harpe pour une carpe,
 du tambour pour les troubadours,
 du pipeau pour les idiots,
 des cimbales pour les cigales,
 du piano pour les rigolos,
 et du casse-gueule pour moi tout seul.

Didier

1

C'est le premier essai de Didier.

Eau

Eau tu ruisselles dans mon cœur affamé.
 Eau en dentelle de nature qui danse
 lestement sur ton corps vivant.
 En hiver tu es vaste sans
 ta robe des trois saisons.
 Eau tu nous rends service
 partout par ta générosité.
 Eau tu fais friser, tes bouclettes
 grisonnantes.

Ginette

5

L'an dernier, Ginette qui est redoublante n'a pas écrit de poésie. Elle a dû en être imprégnée car elle a démarré directement sans passer par le stade du "Soleil toi qui" etc. Elle a déjà un style personnel qui ne se dément pas d'un poème à l'autre. Voir les 3 - 10 - 17 octobre et 13 novembre.

Congé pour l'ouvrier

L'électricien parle
 à son patron.
 Une dame arrive
 qui tue le patron.
 Arrive une vache
 qui donne un coup de corne
 à la criminelle.
 L'électricien joyeux trépigne de joie
 "Bravo nous n'aurons pas de travail
 demain car le chef est assassiné."

Eliane

4

Eliane nous avait déjà lu un poème inspiré de celui d'A. Duval. Aujourd'hui, voici celui que lui a inspiré "Carte postale" (elle est vraiment douée pour le pastiche)

L'inverse

Quand je pleure,
 les fleurs rient.
 Quand je marche
 les oiseaux s'arrêtent.
 Quand je travaille
 les chiens jouent.
 Quand je fais le ménage
 les chats salissent.
 Quand je mets de l'eau dans le vase
 la souris le renverse.
 Quand je range mes affaires
 les lapins les dérangent.
 Quand je me réveille
 les poissons s'endorment.

Christine

2

Un inverse d'un autre genre encore...

Le bestiaire des animaux à l'aise dans leur peau.

Très oiseaux les oiseaux sont très sûrs d'être
oiseaux

L'écureuil sait très bien son métier d'écureuil
Les chevaux dans leur peau de cheval sont chevaux
Le lézard sait par cœur l'art de vivre en lézard
La fourrure du chat tient le chat tout entier
Le renard est renard tout le long de l'année
Le poisson est dans l'eau comme un poisson dans
l'eau

Mais moi je m'évapore et me perds et me trouve
et ne suis jamais sûr d'être ce que je suis.

C'est la poésie qu'on apprend à dire actuellement.
On choisit d'être le chat ou le poisson ou le renard, etc...

Au début, ne "jouent" que les volontaires puis
tout le monde essaie un rôle. Je remarque que
certains sont vraiment mal à l'aise dans leur peau.

LE 24 NOVEMBRE

Texte pour s'amuser

*Un bloc de copeau dans le silo,
un cantonnier arrive, armé d'une pelle:
plus de copeaux.*

*Le menuisier arrive, saisit une planche,
la jette, plus de planche.
Heureusement il y en a des réserves.*

*La cuisinière arrive, retrousse ses
manches, plonge ses mains dans l'eau
la vaisselle est faite.*

*L'homme tue l'homme
il n'y a plus d'homme.*

Jacques 11

Chaque fois qu'Eliane a lu un poème inspiré
par un poème lu ou appris, Jacques s'empare de
son idée. Voici ce qu'il écrit d'après "Carte
postale" (il est fils de menuisier).



Le ciel

*Je danse avec le ciel
lui court quand je le regarde.
c'est drôle ça.
Le ciel me fixe les yeux comme
s'il ne m'avait jamais vue.
c'est très commode ça.
Le ciel m'embrouille les yeux avec tous
ses nuages qu'il possède
c'est drôle ça.
Je me demande comment
quand je marche
lui me suit
c'est drôle ça.*

Joëlle 5

Dialogue

- Comment ça va sur la mer ?
- Très bien.
- Les bateaux chavirent-ils ?
- Oui par la tempête.
- Et les enfants se noient-ils toujours ?
- Non ils se baignent avec plaisir.
- Et les crustacés ?
- Ils chassent toujours, surtout les crabes
ils pincent.
- Et les vagues ?
- Elles montent et redescendent.
- Et les châteaux que les enfants
construisent ?
- Ils s'écroulent.

Eliane 5

Le 18 nov. j'avais lu entre autres "Conversations"
de J. Tardieu. Je me souviens que j'avais vu
Eliane rire. (Là, il a suffi à Eliane d'entendre)

(Sur le pas de la porte avec bonhomie)

- Comment ça va sur la terre ?
- Ça va, ça va, ça va bien
Les petits chiens sont-ils prospères ?
- Mon Dieu oui merci bien
Et les nuages ?
- Ça flotte
Et les volcans ?
- Ça mijote
Et les fleuves ?
- Ça s'écoule
Et le temps ?
- Ça se déroule
Et votre âme ?
- Elle est malade
Le printemps était trop vert
elle a mangé trop de salade.



Poème de jour et poème de nuit

*si j'écris sous le soleil
des vers adroits et pleins
avec ce petit instrument bien assuré
entre mes doigts si réveillés
si j'écris le jour au ventre des enveloppes
des poèmes
où l'on ne trouve que fleurs d'amitié
je fais aussi d'autres poèmes
ce n'est plus sous le soleil que
je les écris
mais sous la lampe à pétrole
mes poèmes sacrés et détestés*

Sylvie 6

Sylvie s'inspire du poème d'A. Duval mais en
employant le contraire des mots (c'est encore
un "inverse" d'un nouveau style)

Feu tu brûles le bois.
 Feu tu nous réchauffes.
 Feu tu es fort comme un géant.
 Feu tu réchauffes toute la
 maison, et les enfants.
 Feu feu.
 Feu on te voit partout.
 Feu d'acier.
 Feu tu es la lumière de chez
 nous et de tout le monde.
 Feu tu brûles les papiers et les vestes.
 Feu tu es comme le soleil.
 Personne ne peut approcher de toi.

Antonio 2



Où est ma tête

Où est ma tête, je suis à l'école,
 mais j'ai oublié ma tête dans mon lit.
 Savez-vous, sans tête on n'irait pas loin.
 Dans cette tête, bourrée d'idées
 jusqu'au cou, je suis fou.
 Le matin quand je me réveille,
 je regarde à la fenêtre. Je suis
 au théâtre.
 Quand je rêve, je pleure, je ris,
 Je grogne, et je me mets à
 gronder tout le monde.
 Mais ma tête a beaucoup d'imagination.

Jacques 12

Jacques a déjà écrit: "Sans moi, feu, tu serais mort" et ici "sans tête tu n'irais pas loin"

La classe s'est contentée
 de couper le texte différemment

Ma tête

Où est ma tête ?
 Je suis à l'école
 mais j'ai oublié ma tête
 dans mon lit.
 Savez-vous, sans tête,
 on n'irait pas loin !
 Dans cette tête bourrée d'idées
 jusqu'au cou,
 je suis fou.
 Le matin,
 quand je me réveille,
 je regarde à la fenêtre,
 je suis au théâtre !
 Quand je rêve,
 je pleure, je ris, je grogne !
 Ma tête a beaucoup d'imagination !

Jacques

Depuis quelques jours, Eliane, Françoise,
 Monique nous lisent une poésie choisie dans un
 livre. J'espère que d'autres suivront.

Le soir

L'air est frais.
 Les vaches rentrent de
 bon cœur à l'étable.
 La lune apparaît
 doucement dans les
 gros nuages sombres et gris.
 Ecoute-moi car je suis loin et rêve
 Et Mlle Guillou siffle sa joie.
 Une fumée sortant
 d'une cheminée est
 toute grisée de larmes.
 Le fagotier pressé
 passe avec son bon
 fagot qui bientôt brûlera.
 Mais heureuse l'eau coule.
 Ecoutez-moi, car je suis loin et rêve
 Et Mlle Guillou siffle sa joie.

Françoise 5

Je reconnais le poème qui l'a inspirée mais je
 ne lui dis rien. "Choses du soir" de V. Hugo.
 Elle a dû le lire dans un livre de lecture



Morte

Morte pour toujours.
 Morte pour l'amour.
 Je suis morte, morte, morte
 dans le cœur.
 dans le vent.
 dans le calme.
 je suis morte, morte, morte.
 sous la pluie.
 sous la grêle
 sous le tonnerre et les éclairs
 je suis morte, morte, morte
 sous la pluie
 la grêle
 le vent
 le tonnerre et les éclairs
 je suis morte, morte, morte.

Monique 8

Ce poème m'étonne – (voir le 10 nov.)
 Monique, c'est la petite fille à l'écart.



J'aime

J'aime les fleurs dont j'ai peur.
 J'aime, j'aime tout j'aime rien.
 J'aime les chansons j'aime les bonbons
 J'aime, j'aime tout j'aime rien.
 J'aime le riz ainsi que mon lit
 J'aime, j'aime tout j'aime rien.
 J'aime le pipo quand c'est rigolo
 J'aime, j'aime tout j'aime rien
 J'aime la gymnastique tellement c'est
 fantastique

J'aime, j'aime tout j'aime rien
 J'aime choisir avec plaisir
 J'aime, j'aime tout j'aime rien
 J'aime écrire ça me fait rire
 J'aime, j'aime tout j'aime rien
 J'aime nettoyer chez mon pépé.
 J'aime, j'aime tout, j'aime rien
 Je vais à Paris chercher le vin grand J
 J'aime, j'aime tout j'aime rien
 J'aime ma chienne avec sa chaîne
 J'aime, j'aime tout j'aime rien

Gisèle 4



La fleur

Un jour de pluie
 une fleur se fane
 et un garçon va la cueillir
 elle s'épanouit.
 Et le lendemain il va par derrière
 et la coupe avec une paire de ciseaux.
 Et il la plonge dans un
 vase et elle est triste
 parce qu'elle est seule

Michel P. 3

Le soleil couchant

La nuit tombe,
 Le soleil se couche,
 Les arbres s'endorment sous leurs
 racines,
 Les chiens aboient pour annoncer leur
 coucher du soir.
 Les branches aux boutons d'or se
 ferment au passage des gens
 Et dans les landes piquantes, pas un
 bruit
 elles se baissent une à une.
 Le soleil tape les nuages
 d'une couleur étonnante.
 Et enfin le soleil meurt à son tour.
 Et mon cœur aussi.

Jacques 13

Jacques est fidèle à "mon cœur" — voir le 28
 Sept. et le 29 Nov.

LE 27 NOVEMBRE

Vent d'automne

N'oublie pas la légère feuille
 qui chemine sans cesse
 au milieu d'un sentier désespéré.
 Et la nuit chantonne et murmure.

Les étoiles éternelles s'ouvrent
 sur le passage du vent,
 La pluie picore les chemins.
 Et la nuit chantonne et murmure.

Le soleil, lui, dort la nuit et
 rêve le jour, et pense toujours.
 L'automne imagine le futur.
 Et la nuit chantonne et murmure.
 Et plus tard tous ensemble il nous
 aideront à chercher des poèmes.

Françoise 6

Je trouve que Françoise a déjà acquis une technique personnelle. Non, c'est inspiré de R. de Gourmont pour la forme tout au moins.

LE 28 NOVEMBRE

Texte passe partout

Fleur d'automne
 où loges-tu ?
 Moi je loge dans le vent glacial,
 et le jour, je fais ma petite promenade
 Ajonc où loges-tu ?
 Dans la nuit noire comme un drap de
 deuil.

Homme où loges-tu ?
 Dans mon lit douillet bien sûr.
 Chien où loges-tu ?
 Ma demeure, c'est une niche en bois
 garnie de paille; il fait froid.
 Et moi je loge dans mon cœur
 principal.

Jacques 14

Réminiscence de l'an dernier, paraît-il, du moins dans la construction.

Un parfum de pensée dans
la nuit m'a guidée.
Je désire que ma fleur
revienne dans mon
jardin éternel.
Un chantonement d'abeilles
les dirige
vers un arbre.
Les hirondelles vire-volent
dans le ciel.
Les gros nuages d'automne, se
se dépliant en chaleur.
Un éclair me saisit,
dans ses bras.
Et ma vie n'est plus la même.

Françoise 7



Que vois-je ?

Oh ! que vois-je ? une petite étoile,
j'essaie de la prendre elle a disparu la
jolie petite étoile que je voulais
attraper pour l'observer car je n'avais
jamais vu de petite étoile si près de moi.
Que c'est malheureux, oh petite
étoile reviens me voir je serai contente
tu sais. Enfin ! elle arrive et descend
tout doucement dans mes mains.
Je la fixe bien, je l'observe encore
mieux et je vois, qu'elle a des yeux,
des oreilles, une toute petite tête
ressemblant à une boule d'or, une figure
toute luisante.
Elle me quitte, je suis triste de voir
ma gentille étoile qui part.
Tu reviendras n'est-ce pas petite étoile ?

Joëlle 6

Joëlle et l'étoile...



Le bestiaire des animaux

L'éléphant s'étend en ronflant.
la taupe s'enfuit en terre en fouillant.
la souris grignote une pelote qui est
en culotte
le merle siffle en reniflant.
le chat ronronne comme une
couronne
le loup guette une poulette
le renne a de la peine d'être en sirène
la poule roucoule sur une autre poule
le chien ne fait rien mais fait son
bien
le papillon est dans un tronc qui est
grillon
le poulain mange du grain et rentre
dans le train

la faon est un ruminant sans une
goutte de sang.

Mais moi je vais, je viens,
et je reviens
Je suis toujours sûre d'être
ce que les autres sont

Yvette

8

Yvette s'est inspirée du poème de Cl.Roy
"Bestiaire des animaux".



LE 30 NOVEMBRE

Nous avons retenu ce poème de Henri Michaux.

UN HOMME PAISIBLE

Etendant les mains hors du lit, Plume fut étonné de ne pas rencontrer le mur. "Tiens, pensa-t-il, les fourmis l'auront mangé..." et il se rendormit.

Peu après, sa femme l'attrapa et le secoua : "Regarde, dit-elle, fainéant ! pendant que tu étais occupé à dormir, on nous a volé notre maison." En effet, un ciel intact s'étendait de tous côtés. "Bah ! la chose est faite" pensa-t-il. Peu après, un bruit se fit entendre. C'était un train qui arrivait sur eux à toute allure. "De l'air pressé qu'il a, pensa-t-il, il arrivera sûrement avant nous" et il se rendormit.

Ensuite, le froid le réveilla. Il était tout trempé de sang. Quelques morceaux de sa femme gisaient près de lui. "Avec le sang, pensa-t-il, surgissent toujours quantité de désagréments ; si ce train pouvait n'être pas passé, j'en serais fort heureux. Mais puisqu'il est déjà passé..." et il se rendormit.

"Voyons, disait le juge, comment expliquez-vous que votre femme se soit blessée au point qu'on l'ait trouvée partagée en huit morceaux, sans que vous, qui étiez à côté, ayez pu faire un geste pour l'en empêcher, sans même vous en être aperçu. Voilà le mystère. Toute l'affaire est là-dedans."

"Sur ce chemin, je ne peux pas l'aider" pensa Plume, et il se rendormit.

"L'exécution aura lieu demain. Accusé, avez-vous quelque chose à ajouter ?"

"Excusez-moi, dit-il, je n'ai pas suivi l'affaire".
Et il se rendormit.

Depuis quelque temps, je vois apparaître une dominante dans la classe ; c'est le théâtre. D'autre part, nous avons assisté le 24 à Morlaix à un spectacle donné par le CDO : "Contes nègres pour les enfants des Blancs." Ce poème, ils vont vraiment pouvoir l'interpréter comme une pièce de théâtre.



Eliane cherche maintenant des poèmes à lire dans des livres de cinquième et de quatrième.

L'étoile

Toutes les nuits, je rêve d'une étoile
différente, qui me chatouille le cœur.

Et elle me dit :

"Oh petit garçon que tu es mignon, tu
devrais venir sur ma planète, tu seras bien
reçu, comme un petit roi.

Et elle se met à me chanter.

Et je dis :

Et après ça où vas-tu petite étoile ?

Je vais dans mon pays bien sûr.

"Tu verras, j'irai te voir".

Jacques 15

"petit garçon mignon...
comme un petit roi"



Poésie

La pluie fait du bien aux plantes. La
pluie qui donne un bain aux voyageurs.
Ce n'est pas toujours bien la pluie pour
"campiquer". Quand la pluie tombe sur
la cour ça fait comme une rivière. Moi je
sais quand tu viens parce que tu fais
noircir le ciel. La pluie fait la boue. Tu
fais du bien aux poissons qui sont dans
l'eau. La pluie fait aussi descendre les
fruits des arbres qui sont accrochés par
une queue.

Michel A. 5



Quel automne !

Les peupliers, les chênes,
les saules et autres plantes ou
arbres sont presque tous dépouillés.
Quel vorace, il emporte tout
dans ses bras et il
les garde tout pour lui-même.
On lui demande, il ne veut pas.
Fâché pour toujours peut-être
on ne le sait pas.
Que peut-il faire dans
son coin ?
avec toutes ses feuilles,
personne ne le sait,
peut-être qu'il fait une grande maison
pour qu'il ait un peu plus chaud.
Quel automne au cœur
tout refroidissant.
Ah automne tu sais que je ne voudrais
pas être à ta place !

Joëlle 7

l'automne est personnifié

Un singe paisible

Sortant de sa demeure,
coton fut étonné de ne
pas voir son cocotier

"Tiens ! les bûcherons l'ont
sans doute coupé" et il
mangea sa banane. Peu
après, sa femme le prit
et lui dit : "Vaurien !
pendant que tu mangeais
ta banane, on nous a
volé notre cocotier" En
effet un désert s'étendait
au loin. "Bah c'est
fait, nous n'y pouvons
rien". Quelques temps après
un chasseur visa sa femme
et la tua. "Un docteur ne sert
à rien maintenant." Et il mangea
sa banane. Quelques jours après
au tribunal: Accusé, avez-vous quelque
chose à ajouter ? "Excusez-moi !
l'affaire ne m'intéressait pas"
Et il mangea la dernière banane.

Didier 2

Voir le poème d'H. Michaux. Ici il s'agit d'un
singe. C'est le deuxième essai de Didier. Le
premier remonte au 23 novembre où il jouait
avec les sonorités d'une façon comique. Ici le
poème d'H. Michaux s'est trouvé dans son
sillon du comique.

Très équilibré sur le plan familial, il n'a pas
tellement besoin de la poésie parce qu'il n'a pas
beaucoup de "pression". Seule, la veine de
l'humour pourrait l'attirer.



Les nuages sont par-dessus la terre
Le ciel est par dessus l'herbe
Si bleu, si glissant
Un arbre, par-dessus le toit
berce ses feuilles
Un oiseau dans un arbre
chante un cantique
Et ce chant, d'où vient-il ?
D'un cœur joyeux

Que fais-tu là, ô que fais-tu
Je ris sans cesse
Que fais-tu là, ô que fais-tu
Je pense à ma jeunesse

Et ils se mettent tous à tourner
dans le ciel.

Françoise 8

"le ciel par-dessus le toit..." c'est vraiment
de l'imitation.

Comment saluer la France

Moi tous les jours je salue la France,
avec mes bras.
Et elle me dit "oh ! que tu es tout petit".
Le vent, la pluie, saluent la France aussi.
Mais moi je la salue comme un Dieu,
mais avec tendresse, amitié.
Les arbres saluent la France d'une
autre manière, ils sont costumés.
Mais moi je ne vais pas
par trente six chemins pour saluer la
France
chose que les autres font.

Jacques 16

"La France est notre mère, c'est elle qui nous
nourrit" "avec tendresse, amitié" – enfant sur-
protégé comme un Dieu – voir le 24-11, le 1-12

LE 4 DECEMBRE

La rentrée de classe
pas bien agréable

Le matin, je tends
les mains hors du lit,
et mon sommeil s'éteint.
Les fantômes l'auront mangé.
Et je me rendors.
Peu après ma mère m'attrape,
me secoue.
"Regarde, il est l'heure d'aller à l'école
Tu te réveilles oui, ou non".
Tant pis l'heure est passée
et je me rendors.
Peu après un bruit
se fait entendre
c'est le maître
qui vient me chercher
pour aller à l'école.
Et je dis que je suis malade.
Et je me rendors.
Le lendemain, je suis jugé, il me pose
une question : quoi, je n'ai pas suivi
l'affaire et je me rendors dans mon lit.

Jacques 17

Encore une imitation du poème d'H. Michaux.
Toujours après un pastiche réalisé par un
autre. Je m'impatiente car je trouve qu'ils
tournent en rond.

La feuille volante

La feuille vole et je ne peux pas
l'attraper.
La feuille après qui je cours c'est une
feuille de chêne. La feuille vironnante,
tournante, mais moi je ne peux pas la
prendre, entre mes doigts. Le vent la

pousse et il m'entraîne après elle. La
feuille tombe quand l'automne approche.
Je ne sais pas comment l'attraper car je
ne peux pas voler. Alors je lui laisse sa
liberté. Elle est verte ou jaune avant de
prendre sa vie dans l'air. Mais un jour
elle descendra de son voyage.

Michel A. 4



Poésie de Nuit

Marcher dans la nuit,
c'est quelque chose d'extraordinaire,
à condition que le vent ne souffle pas
trop,
souffle, souffle, vent mais ne souffle pas
trop fort,
nos fleurs vont être toutes esquintées,
nos cœurs vont être brisés par le vent du
nord
pas trop fort, pas trop fort, nos fenêtres
vont être cassées en petits morceaux,
fou, fou, fou souffle en ronflant le
vent de la nuit nerveuse
notre vent va s'éteindre je l'espère
fou, le vent,
fou, les fleurs,
fou, la nuit s'est envolée.

Chantal 2

LE 5 DECEMBRE

Forêt

Forêt habille-toi avec tes jolies feuilles
vertes
Ouvre tes grands bras accueille-nous
Forêt donne-nous des champignons
Donne-nous un tapis de feuilles
Forêt donne-nous de la joie
mais un jour tu seras rasée
Adieu Forêt

Pascal 4



Liberté

Prenez du soleil
dans votre cœur
et partez loin.
Partez au milieu d'un rêve
dans le paradis.
La jeunesse est pleine d'amitié.
Sur ce chemin des hommes inconnus
y rodent jour et nuit.
Le chemin est plein de peine.

*Il ne faut jamais regretter son village
car on peut se faire autre part
mais peut-être son ami préféré.*

*Allez plus loin, loin, très loin
car le monde appartient à ceux
qui n'ont rien.*

Jacques 18

Ici, c'est plus que de l'imitation puisque les derniers vers sont ceux du poème de M. Carème ? Cette fois, je n'ai pas pu accepter que l'on copie à ce point et j'en ai profité pour dire à Françoise et à d'autres que je connaissais les poèmes dont ils s'étaient inspirés. J'ai dénoncé la tricherie : j'ai fait la différence avec la technique d'imitation d'Eliane qui s'inspirait dans la clarté des poèmes connus de la classe.



La journée

*Dès l'aube
un parfum frais s'échappe de la nature,
le vent est encore froid,
et les chemins sont encore en fumée
douce.*

*Dès l'après-midi,
fini, plus de froid
plus de chemin de brouillard
plus rien, rien que le*

*soleil tout ouvert
mais le crépuscule de nouveau,
de la brume, des
sentiers sombres*

*et une odeur
d'obscurité*

*se répand
partout*

Monique 9

LE 7 DECEMBRE

Présentation du CM2

*Pascal, albal.
Thierry, pie.
Michel, ciel
Thierry, nid.
Michel, chapelle.
Eliane, macédoine.
Joëlle, échelle.
Antonio, rigolo.
Christine, mine.
Monique, pic.
Chantal, bocal.
Sylvie, minie.
Patrick, bic.
Guy, chipie.
Yvette, sonnette.
Martine, scie.
Josiane, moine.*

*Ginette, sept.
Françoise, framboise.
Gisèle, 4 L.
Daniel, miel.
Didier, marié.
Jacquie, quille.
Guy, grandit.
Alain, pain.*

Françoise 9

Cette fois, Françoise imite encore mais quelqu'un de la classe. Elle n'a pas encore trouvé sa voie (sa voix) personnelle.



Neige

*Neige tu brûles l'herbe.
Neige j'ai très froid neige.
Disparais un peu pour que j'aie
chaud.
Neige tu ne laisses personne
marcher sur la route.
Neige neige.
Neige tu fais v - v - v - v
Neige tu tombes la nuit.
Neige nous avons froid aux mains
à cause de toi.
Neige tu tombes du ciel
Neige j'ai froid aux mains.
Neige tu es blanche comme une fleur.*

Antonio 3



La nature

*Qu'elle est jolie la
nature avec ses
fleurs, ses arbres et ses plantes.
Ah ! j'aime la nature
sans elle je ne pourrais pas vivre
sans toi ça serait un désert
heureusement que tu es là, j'ai
beaucoup de plaisir à t'observer
que tu es jolie.
Tu décores toutes
les villes elles sont joyeuses
quand tu es là.
Si jamais tu partais
pour un voyage ou quelque
part nous serions tristes
que tu es jolie
oh ! je t'aime je t'aime.
Mon amie reste toujours là
et ce n'est
que tant mieux.*

Joëlle 8



Hiver

*méchant hiver tu nous gèles
hiver tu refermes notre cœur
qui avant était joyeux
hiver tu dépouilles les arbres*

*hiver va faire ta rage plus
loin
nous ne voulons pas de toi
méchant
hiver*

Pascal 5

L'hiver fait son apparition.

●

LE 8 DECEMBRE

Décembre

*Au début de l'hiver, les arbres rejettent
leur manteau qui s'étale à leurs
pieds. Seul le sapin roi de la forêt fait
l'orgueilleux ; mais un jour viendra où
les bûcherons le couperont.
Leur manteau grisonnant ressemble aux
hommes qui ont leurs pensées noires.
Au crépuscule les branches noires des
arbres apparaissent dans le fond blanc
du ciel.
Quand le soleil est rouge ses rayons
éclairent les branches tristes des arbres.
Quel spectacle merveilleux nous offre
la nature en pareille saison.*

Ginette 6

●

Montagne

*Montagne faite de roches solides
montagne je te vois tous les jours
même dans mon rêve.
Tu es couverte de neige des fois.
Il faut avoir les pieds durs
car tes chemins sont mauvais.
Mais moi je vais jusqu'à ton
sommet.
Montagne reste avec moi.*

Jacques 19

●

LE 9 DECEMBRE

Petite étoile

*Petite étoile solitaire.
Viens me voir et tu seras moins seule.
Oh mon amie descends !
Tu es si petite que tu pourrais rentrer
dans ma chambre quand j'ouvrirais ma
fenêtre.
Oh viens petite étoile.
Viens je t'ouvrirai mon cœur.
Oh ! quitte ce ciel noir, tu ne veux pas ?
Je t'attendrai toute la nuit.*

*Oh ! viens petite étoile !
Non ! non ! ne t'en va pas tout de
même !
Tant pis à la prochaine nuit si je te
reconnais !
J'irai te voir dans mes rêves.
Amie solitaire !*

Sylvie 7

Sylvie invoque une petite étoile solitaire.
Joëlle et Jacques l'ont fait avant elle mais "ça a
l'air plus sincère chez elle, parce qu'elle dit bien
son poème" déclare Pascal.



Rêve

*J'ai rêvé comme un poisson dans l'eau.
Tiens là-bas Thierry Moy qui joue
au foot avec Daniel.
Je suis tombé dans une rivière
je fais pipi au lit.
Tiens là-bas une fleur est tombée
les oiseaux l'auront mangée.
Ensuite le froid me réveilla j'étais
tout mouillé.
Tiens là-bas une vache qui
mange un oiseau, et l'oiseau
mange la vache comment ça se fait
qu'ils se battent pour manger
une petite chose de rien du tout ?
Tiens le soleil est un enfant il
rigole, il pleure.
Je pleure avec lui.*

Antonio 4

Un mélange d'écriture automatique, de technique
de l'inverse ; aussi des expressions retenues dans
les poèmes d'auteurs.

●

LE 11 DECEMBRE

L'arrivée de l'hiver

*Le 22 décembre l'hiver arriva.
Il était chargé de neige
il commença à en distribuer un peu
partout,
le paysage était vêtu d'une robe blanche
et le temps rempli de boules fondantes
qui s'étaient au sol mouillé.
Le vent sifflait de tout côté, l'hiver
n'avait pas oublié d'apporter sa bise qui
refroidissait les personnes.
Pendant cette dure saison il faisait
vraiment froid.*

Yvette 9

Petit lapin trotte
 dans la fougère verte.
 Tu verras tu dormiras
 bien ce soir
 dans ton terrier bien chaud.
 Prends garde à toi
 que les chasseurs ne te voient
 Ecoute moi
 Petit lapin
 fais ce que je dis.
 Bonne chance
 petit lapin.

Jacques 20

Toujours la protection de la mère "terrier bien chaud" "fais ce que je dis"



La joie et le malheur.

Ouvrez, ouvrez tout
 que je puisse respirer une odeur de
 campagne
 et que le soleil brille de tous ses
 rayons
 ouvrez, ouvrez tout
 pour que les insectes revivent
 et
 que les oiseaux recommencent à chanter
 tous en chœur.
 Ouvrez, ouvrez tout
 Je ne veux plus revivre dans la solitude
 Je ne veux
 plus être triste
 ouvrez, ouvrez tout je vais
 vous rejoindre
 tous dans la nature
 et jouer avec vous et chanter
 jusqu'à en être ivre
 de bonheur

fermez
 fermez
 tout
 Je suis de nouveau
 seule
 et dans la
 solitude
 mes amis sont partis
 je ne
 les reverrai plus
 je suis
 bien triste
 Fermez
 Fermez tout

Monique 10

Monique, la fille à l'écart, rêve de ne "plus revivre dans la solitude, de rejoindre ses amis, de jouer et chanter jusqu'à en être ivre" mais non, elle est de nouveau dans la solitude.

Je l'ai vue ma petite étoile solitaire elle
 avait les yeux bleus
 la bouche rouge comme la braise
 le cœur ouvert comme le mien vers la
 liberté.
 Oh non pas aujourd'hui je ne te lâcherai
 point
 entre ! entre ! dans mon cœur
 avant de t'éteindre à la lumière du jour
 je crois que je ne peux pas te retenir.
 Adieu la belle aux yeux bleus et à la
 bouche de romance.
 Surtout ce soir ne mets pas ton voile de
 deuil !
 mon diamant, je te quitte.

Sylvie 8

Sylvie a retrouvé son étoile, elle a besoin d'une communication vraie qu'elle ne trouve pas dans la vie, à son niveau tout au moins.



Tempête désagréable

Oh forte tempête, tu travailles
 bien ces jours-ci
 Il faut que tu penses aux toitures
 des maisons, qui souffrent bien
 l'hiver à cause de toi.
 Moi je fais mon métier comme
 les autres. Tempête, tempête,
 calme toi, bis, bis, bis, bis.
 Les feuilles aussi montent au ciel
 c'est ta faute.
 Et la tempête fredonne à nouveau son
 chant bis, bis, bis, bis.

Jacques 21



La petite camionnette

Pauvre petite camionnette !
 Tu es chargée !
 On ne fait pas attention à toi !
 Certaines personnes te rendent aveugle !
 Ensuite on te change les yeux.
 Tu sers aux hommes et on ne te
 remercie pas.
 Vraiment ! ceux qui te conduisent ne
 sont pas gentils.
 Heureusement qu'ils te donnent à boire.
 Si tu tombes en panne il n'y a
 plus de livraison,
 Tout le monde est bloqué.
 Pauvre petite camionnette si gentille pour
 nous !

Christine 3

Christine vient d'une autre école. Elle ne sait pas ce qu'est la poésie. Elle cherche sa voie.

Bruit

Quel silence

*Je n'entends que la pendule
avec le tic-tac*

*Puis vlan ! c'est la
porte qui claque
et une dispute
et plaf mon cartable
tombe*

*Je le ramasse
voilà que l'on allume la
radio*

*Et j'entends le feu
qui pétille tout
en étant poussé par le
vent par la cheminée
de temps en temps
quelques gouttes d'eau tombent
en faisant plouf
voilà la porte qui se réouvre
et moi qui croyais que ce serait du
silence !
Monique 11*

Moi qui aime tant la solitude !



Adieu

*Enfant va construire ta vie
— Adieu Frère tu as trouvé le
bonheur avec une femme
— Adieu ami tu vas prendre le train
— Adieu mes rêves
— Adieu joie de vivre
— Adieu mer
— Adieu mon cœur
— Adieu Adieu Adieu tout*

Pascal 6

Est-ce que la culpabilité de Pascal n'est pas telle qu'il lui faille songer à quitter la vie ?



Etoile

*aujourd'hui tu as tes amies
tu n'as plus besoin de moi
tu es joyeuse, tu chantes comme le
rossignol qui a le cœur gai.
mais moi je suis seule bien sûr je
ne peux pas t'empêcher de partir, de
chanter et de danser.
mais au moins prends moi aussi !
nous pourrions chanter nos aventures
dans le monde.
car eux à ce moment dorment.
mon amie nous avons
toute notre vie devant nous.
nous sommes encore jeunes toutes les
deux
et tes amies viendront-elles aussi ?*

Sylvie 9

Sylvie poursuit son rêve d'une amie

Cette année, j'ai lu quelques "lettres de mon moulin" et nous avons étudié dernièrement l'extrait relatant l'installation de Daudet. Le hibou, à tête de penseur, leur a plu et lorsque j'ai dit la poésie de Tristan Corbière "Hiboux et poète", ils ont demandé de l'apprendre. Certains aussi m'ont dit que T. Corbière avait donné son nom au lycée de Morlaix. Je trouve qu'ils sont en général sensibles à tout ce qui évoque la Bretagne mais j'y suis aussi pour quelque chose !!



De Tristan Corbière

HIBOUX ET POETE

Sur la côte d'Armor — Un ancien vieux couvent,
Les vents se croyaient là, dans un moulin à vent,
Et les ânes de la contrée,
Au lierre râpé venaient râper leurs dents
Contre un mur si troué que, pour entrer dedans
On n'aurait pu trouver l'entrée.
Seul, mais toujours debout avec un rare aplomb,
Crénelé comme la mâchoire d'une vieille,
Son toit à coups de poing sur le coin de
l'oreille,
Aux corneilles bayant, se tenait le donjon,
Fier toujours d'avoir eu, dans le temps, sa
légende...
Ce n'était plus qu'un nid à gens de contrebande,
Vagabonds de nuit, amoureux buissonniers,
Chiens errants, vieux rats, fraudeurs et douaniers,
— Aujourd'hui, l'hôte était, de la borgne
tourelle,
Un poète sauvage, avec un plomb dans l'aile ;
Et tombé là parmi les antiques hiboux
Qui l'estimaient d'en haut — Il respectait leurs
trous —
Lui, seul hibou payant, comme son bail le porte :
Pour vingt-cinq écus l'an, dont : remettre une
porte.



La pluie

*Oh ! pluie qui mouille
oh pluie qui grelotte sur les
toits et sur les fenêtres.
oh pluie qui frappe aux carreaux
oh pluie qui fais venir
le tonnerre.
oh pluie qui empêche les
gens de sortir
oh pluie j'ai envie que tu partes*

Michel P 4

Après le vent, la pluie... on n'a pas fini si Michel doit utiliser tous les éléments.

Le coq de nuit

Je venais chaque soir,
à ma fenêtre,
voir si mon coq de nuit,
s'était couché.
Mais non il était dehors,
il voulait chanter,
un cantique, avant d'aller dormir,
coc ! coc ! coc,
je vais me coucher,
Il marche,
bien dressé,
fier,
comme le roi,
de notre forêt,
bien aimée.

Chantal 3



Caisse

Une volée de tourterelles sur un peuplier
une volée de chasseurs il ne reste plus de
tourterelles,
Une volée de voleurs il ne reste plus
d'argent
il ne reste que la caisse où se trouvait
l'argent.
Bon métier que celui de chercheur de
caisse
on en trouve partout sur le bureau, sur
l'étagère
et par terre.
Il y en a toujours des nouvelles chez le
boulangier
qui servaient à mettre les friandises.
C'est le boulangier qui travaille pour lui.
Comme je suis menuisier je deviendrai
marchand
de caisses.
Les planches travailleront pour moi.
Quand je serai riche comme le marchand
de caisses
je serai boulangier et plus tard marchand
de caisses.

Eliane 6

Eliane se souvient qu'on a appris en début
d'année "Chapeau" de Max Jacob. C'est à nou-
veau un pastiche personnel. Est-ce qu'elle va
trouver sa voie propre ?

LE 16 DECEMBRE

Le petit chien

Petit chien n' cours pas attends-
moi puisque je vais avec toi.
Petit chien n'crie pas la nuit
ni le jour.
Petit marie-toi
Petit chien.
Petit chien tu es fort.

Petit chien tu cours si vite que personne
ne peut t'attraper.
Cours cours Petit chien.
Petit chien je t'aime.

Antonio 5



Pluie

Jolie goutte d'eau
goutte d'eau de pluie
une petite goutte
goutte d'eau qui meurt
C'est jolie goutte d'eau
goutte d'eau de pluie
qui craque sur les vitres.

Monique 12

Une seule goutte d'eau



Le poulain

Joli poulain,
avec ton pelage doux et caressant
Tu as une belle crinière marron
tes beaux sabots luisants
tes oreilles droites et pointues
Joli poulain tu dors la nuit
sur du foin bien chaud,
et le jour, tu t'amuses à gambader
dans les pâtures.
Tu cours si vite avec tes longues
pattes et fines.
Mais un jour tu vas mourir et
plus jamais on ne te reverra.

Daniel 1

Premier essai de Daniel



Etoile

Je fouille dans l'avenir
loin dans le passé rien
"où est-elle",
morte peut-être, Non, on m'aurait
prévenue.
Je me tracasse : je sors de mon lit je ne
la vois point, où est-elle ?
peut-être se cache-t-elle de moi pour me
faire peur !
je ressors de mon lit que vois-je la petite
étoile qui vient me demander si je suis
en colère,
et pour moi aussi lui faire une farce je
lui fais la tête,
et tout finit par des rires et des chants.

Sylvie 10

Qui cherche-t-elle Sylvie ? C'est une petite fille
énigmatique peut-être pour elle aussi.

Boucle

Mon corps est plein de boucles d'amitié
 Boucle luisante et parfumée
 Boucle pleine de lumière
 oh boucle ! belle boucle !
 Les rivières sont remplies de bouclettes
 originales
 Les vagues ont des boucles de sympathie
 oh boucle ! Charmante boucle

Ginette 7



En l'an 2000

un jour de l'an 2000
 je vis de drôles de choses
 j'ai vu :
 un aveugle regarder un film
 un chinois parler à un anglais
 un sourd qui écoutait aux portes
 une poule avec des poils
 une vache s'envoler
 après tout pourquoi pas ?

Monique 13

Fuir le moment présent c'est encore un moyen
 de trouver la solitude.
 Je me souviens qu'au début de l'année, elle a
 inventé des langages étrangers qu'elle était seule
 à comprendre mais elle avait accepté d'en
 donner la traduction.



Observation

Les oiseaux voltigent et planent dans le
 ciel.
 Le vent est frais, les arbres se penchent.
 Le ciel est bleu au loin le soleil apparaît.
 Bientôt l'hiver sonnera les oiseaux
 s'en iront pour un long voyage dans les
 pays étrangers.
 Le vent dévaste tout sans laisser une
 feuille dans un arbre.
 Les talus sont arasés
 les arbres sont arrachés. Bientôt la terre
 sera nue.

Thierry. H

2

Trois mois après le 18-9, Thierry écrit un
 second texte aussi pompier que le premier.

Page

Trois et trois six
 six et six douze
 douze et douze font trente-deux
 Répétez ! dit le remplaçant
 Trois et trois six
 six et six douze
 douze et douze font trente-deux.
 Mais voilà la pie
 qui vole dans le ciel.
 L'élève la voit
 l'écolier l'écoute
 l'enfant l'appelle
 "libère-moi
 de mon travail
 viens t'amuser avec moi"
 alors l'oiseau descend
 et le libère en copiant
 son travail.
 Six et six douze
 Répétez ! dit le remplaçant
 Et l'écolier n'a plus rien à faire
 Et l'oiseau chante.
 Six et six douze
 douze et douze trente-deux
 et trente-deux et trente-deux
 qu'est-ce qu'ils font ?
 Ils n'ont pas de résultats
 trente-deux et trente-deux
 et surtout pas soixante-quatre
 de toute façon et ils s'en vont
 et l'écolier a dissimulé l'oiseau
 dans sa poche et l'oiseau chante
 un gai refrain et tout le monde danse
 gaiement et les chiffres et les résultats
 s'en vont un à un
 et le remplaçant s'exclame
 et le travail quand sera-t-il terminé ?
 mais ils chantent et dansent tellement
 que les murs se fendent et tombent sur
 la cour
 et il ne reste plus rien qu'une cour
 remplie de cailloux.

Eliane 7

Encore un pastiche, c'est le cinquième !

Nuit

oh ! nuit
 tu viens trop vite
 et tu ne laisses même
 pas le jour venir à son tour comme
 toi aussi
 ah ! ça c'est une chose
 qu'il faut que
 tu fasses le laisser à son tour faire

 et depuis ce jour-là
 la nuit laisse le
 jour plus longtemps
 venir et rester jour.

Joëlle 9

Grains de sel

par Paul LE BOHEC

LA POESIE, POURQUOI FAIRE ?

Nous voici arrivés à la fin du premier trimestre. Et nous pouvons déjà nous poser beaucoup de questions utiles.

En effet, l'un des intérêts de ce dossier, c'est de mettre en évidence des phénomènes qui se retrouvent peut-être dans de nombreuses classes.

Une des premières questions que l'on peut se poser c'est à propos de l'apparition du climat poétique dans une classe. Quels en sont les éléments et les événements ? Cela peut intéresser les camarades. Certains se disent :

- Pourquoi ma classe n'est-elle pas plus poétique ? Pourquoi les enfants créateurs en poésie n'y sont-ils pas plus nombreux ?
- Quels sont les trucs pour obtenir de beaux poèmes ?
- A quoi sert la poésie ? Ce n'est pas l'essentiel !

UN BAIN "CULTUREL"

Il est évident que le maître y est pour une grande part. Il faut qu'il se sente concerné. Il a peut-être eu lui-même accès à la création personnelle. Il a peut-être eu la chance de découvrir que, comme tout le monde, il était, lui aussi, poète. Mais personnellement, je ne suis pas sûr que tout cela soit nécessaire, si l'expression est libre. Tout dépend des personnalités de la classe et des charges des enfants. Quelquefois, malgré l'incompétence du maître, des tempéraments peuvent se faire jour.

Ce qui est certain, c'est que les enfants se sont souvenus de ce qu'ils avaient vu à Morlaix lors du spectacle poétique de la Comédie de l'Ouest.

Mais Morlaix, c'était à 30 km. Il avait bien fallu que quelqu'un soit assez intéressé pour les élèves et pour lui-même pour organiser un tel déplacement. Personnellement, ça ne me serait pas venu à l'idée. Donc, intérêt du maître indéniable.

Et aussi de ce fait, connaissance de certains textes directement accessibles aux enfants. Moi, j'ai toujours collectionné les textes de l'École Libératrice, mais j'ai rarement trouvé des textes qui soient autant de plain-pied avec l'esprit enfantin.

Mais je me pose sérieusement une sérieuse question : - Et si, en l'occurrence, comme les œuvres d'art adulte, les poésies adultes ne servaient si peu qu'à rien ?

Essayons de vérifier dans le détail :

Cortège de Prévert, lu le premier jour, a donné trois "inverses" de composition différente (Josiane - Sylvie - Gisèle). Et un autre deux mois après le 13-11 puis le 21-11, le 23-11, le 24-11, le 9-12 et le 23-1.

Cette forme d'inversion introduit à une certaine liberté, à un certain irrespect.

- Le langage peut peut-être être utilisé pour autre chose que la signification.

Mais, on l'a vu, cette forme "licencieuse" n'est pas beaucoup reprise. Seule Josiane et Sylvie l'ont reprise deux fois. Cela fait tout de même 6 enfants qui s'y sont essayés. Et 8 inverses dans le premier trimestre.

Poème de nuit d'Anjéla Duval a donné :

Un pastiche d'Eliane le 28-10, un de Jacques le 4-11 et un de Sylvie (24-11) écrit en inverse.

Conversation de J. Tardieu lu le 18-11 donne une imitation d'Eliane le 24-11.

Carte postale de Jules Mougin (20-11) donne deux pastiches : Eliane (23-11), Jacques (24-11).

Les 25 et 27 novembre, le 2 décembre Françoise s'inspire secrètement de *Choses du soir* (V. Hugo), *Le ciel est par dessus le toit* (Verlaine) et d'un poème de Rémy de Gourmont.

LE PASTICHE

Arrêtons-nous un instant à cette histoire de pastiche secret, assez fréquent dans les classes. La meilleure attitude, semble-t-il, est de féliciter l'enfant pour son bon goût, en précisant qu'aux yeux du maître et même en soi, ce qui vaut plus que tout c'est ce que chacun écrit personnellement.

Qu'est-ce qui motive ce comportement ? Est-ce le désir de réussir aussi comme les autres, dans un domaine qui compte aux yeux du maître. Est-ce que le maître lui-même, par sa trop grande estime des productions des camarades, ne pousse pas à cet essai de réussite comme les autres. Et puis, les textes d'adultes, est-ce que ce n'est pas la réussite garantie ?

LA PART DU MAITRE

Mais en cette occurrence, le maître a beau savoir que son jugement compte beaucoup pour les enfants et qu'il faut prendre garde de ne pas lui donner trop d'importance, il n'est pas maître de tout son comportement. Bien des signes lui échappent que les enfants reçoivent malgré lui et qu'ils interprètent en positif ou en négatif de son acceptation. Le mieux, puisqu'on ne peut contrôler les signes que l'on émet, c'est d'agir au niveau de l'émetteur en apprenant à agrandir le champ de nos acceptations. Non pas onction bénissante et paternalisante mais parce que, pratiquement, on est convaincu de l'excellence de la production. Une des premières raisons de l'excellence, c'est que cette production ait eu lieu. Et on se réjouit pour l'avenir de parole libérée qui se dessine.

INFLUENCES DES TEXTES DES POETES ADULTES (suite)

Mais je me suis trop éloigné de notre sujet. Nous en étions, ah ! oui, à l'influence des textes. Continuons donc cet inventaire après cette très longue digression.

Bestiaire des Animaux (Claude Roy) 23-11 inspire Yvette le 28-11.

Un homme paisible (H. Michaux) 30-11 inspire Didier le 2-12, Jacques le 4-12.

Hiboux et poètes (Tristan Corbières) n'a rien donné.

Chapeau (Max Jacob) inspire Eliane le 15-12.

Un poème de Prévert de septembre inspire Eliane le 19-12.

Le tombeau de monsieur monsieur ne donne rien.

Les soucis du ciel λ

Chanson λ

Moto λ

Pour toi mon amour λ

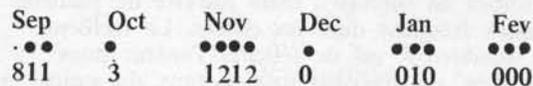
n'inspirent personne.

Ce recensement rapide des textes d'auteur et de leur imitation nous révèle que les textes de poètes adultes ont eu de l'influence au début. Mais cette influence est allée en décroissant avec le temps. (C'est la preuve que les enfants avaient alors trouvé leur voie). Un graphique rapide des imitations de textes va nous en convaincre immédiatement :



Ce graphique montre qu'il y a une sorte de crise d'imitation fin novembre début décembre.

Il serait peut-être intéressant maintenant de placer la date de la "fourniture" du texte d'adulte par Michèle en inscrivant en même temps le nombre d'inspirations qu'il a provoquées :



Pour les cinq premiers mois voici le nombre d'imitations : 10, 3, 6, 0, 1, 0.

COMMENT DEMARRER ?

Cela tendrait à faire croire également que le premier trimestre est celui de l'accès des enfants à leur voie propre. Du moins dans une classe où on se soucie de l'introduction de la poésie et de l'accueil des poèmes d'enfants. Mais dans les classes qui n'ont pas ce souci quelques maigres enfants peuvent trouver d'eux-mêmes leur voie vers mai-juin. Et l'année est déjà terminée.

A moins que les enfants ne soient encore avec le même maître l'année suivante.

Cela peut se faire par "montée" du maître dans la classe suivante. Mais lorsque la classe a deux cours, les choses sont plus simples. En effet, les petits y deviennent les grands et l'atmosphère de création libre se transmet d'année en année sans qu'il y ait d'effort à faire.

Cependant dans les classes à un cours les redoublants sont les transmetteurs de la liberté. Mais lorsque les maîtres dans une école pratiquent la même méthode, les classes sont également simplifiées. C'est ce qui

s'est produit à Guerlesquin. L'année précédente, les enfants avaient connu également une bonne atmosphère. Il y avait, comme chez Michèle d'ailleurs, quatre ou cinq personnalités poétiques. Cette année, cela a changé chez Michèle, à cause du dossier. Et pourtant personne n'a jamais dit qu'il fallait que les 25 élèves de la classe écrivent. Qu'est-ce que cela signifie ? Est-ce que la seule existence d'un vrai regard suffirait ? Et si cette année Michèle constitue un dossier "graphismes" le même phénomène ne va-t-il pas se produire ? Mais alors ne faudrait-il pas tout accueillir aussi intensément ? Et cela, le maître le peut-il ? Ne faudrait-il pas arriver à la constitution d'équipes pédagogiques complémentaires qui "couvriraient" le maximum d'expressions.

DES CHIFFRES

Mais c'est trop vite arriver à de vastes interrogations alors qu'on n'a pas dégagé tous les faits. Sur 125 textes du premier trimestre il y a eu une vingtaine d'imitation de poèmes adultes soit seulement 16 % des poèmes écrits.

Mais sur l'année (980 poèmes) ces 125 textes ne représentent que 12 % de la production. Et donc les imitations ne représentent que $\frac{12}{100} \times \frac{16}{100} = \frac{192}{10000}$

soit environ 2 %.

Mais il y avait peut-être une autre source d'inspiration : les poèmes des camarades.

J'ai fait le recensement (c'est terrible de mettre des chiffres dans une étude sur la poésie. Mais il s'agit ici de pédagogie, d'un problème technique important de mise à la découverte d'un sillon). Et j'ai trouvé que 20 poèmes étaient inspirés par les poèmes de leurs camarades soit 16 %.

Ce qui fait en gros avec les sources adultes : 16 % + 16 % = 32 % d'influences nettes.

Je dis nettes pour la forme et les mots surtout car on ne peut tout percevoir et tout séparer. Mettons en gros 1/3 d'influences extérieures. Puisque je vous repose de mes commentaires littéraires par des chiffres, je continue encore un peu. J'ai fait le compte des démarrages par mois :

9 dans la deuxième quinzaine de septembre
7 en octobre, 3 en novembre, 1 en décembre soit 20 élèves sur 25 pour le premier trimestre. C'est dire qu'en fin octobre 16 enfants ont déjà démarré soit les deux tiers de la classe.

LES THEMES

Je me suis également intéressé aux thèmes utilisés par les enfants.

Je les classe en : descriptif (d) c'est-à-dire extérieur, original (o) : nouveau ou insolite, personnel (p) : l'enfant s'engage dans ce qu'il écrit, il fait part de ses sentiments personnels.

1. Jeu de mots - 2. Soleil (d) - 3. Le soir (d) - 4. inverse - 5. le soir (d) - 6. inverse - 7. soleil lune - 8. inverse - 9. lune toi - 10. changement de décor (o) - 11. soleil tu - 12. fleur tu - 13. le temps - 14. le coucher du soleil - 15. mon cœur (o) - 16. la rosée (d) - 17. l'automne - 18 la nature - 19. mouton tué (p) - 20. paysage - 23. le feu (o) - 21. fleur tu - 22. le chat (o) - 24. le soleil - 25. mon cœur - 26. feu tu - 27. feu tu - 28. soleil tu - 29. la nature (o.p) - 30. feu flambant feu feu - 31. soleil tu - 32. la nature (p) - 33.

vague tu - 34. jeu de mots - 35. vent tu - 36. une image (p) - 37. automne tu - 38. pastiche - 39. jeu de mots - 40. pastiche - 41. crépuscule - 42. soleil tu - 43. rivière tu - 44. vagabond tu (o) - 45. feu feu - 46. arbre tu - 47. vent (d) - 48. inverse - 49. tempête - 50. le vent - 51. mes pensées (o) - 52. l'aube (d) - 53. nature monte (o) - 54. guerre tu - 55. quel automne (p) - 56. la nature (d) - 57. les poules - 58. la campagne - 59. inverse - 60. la nuit - 61. le vent (o) - 62. le pommier - 63. jeu de mots - 64. pastiche - 65. ma grande liberté (o) - 66. eau tu - 67. inverse - 68. pastiche - 69. le ciel (o) - 70. pastiche - 71. eau tu - 72. pastiche - 73. ma tête (o) - 74. pastiche - 75. morte (o) - 76. j'aime (o) - 77. vent d'automne (o) - 78. la fleur (histoire) - 79. le soleil couchant (d) - 80. texte passe partout - 81. vie d'automne - 82. pastiche - 83. que vois-je (o.p) - 84. l'étoile - 85. la pluie (elle-tu) - 86. quel automne (tu-p) - 87. pastiche - 88. pastiche - 89. comment saluer la France (o) - 90. pastiche - 91. la feuille - 92. poésie de nuit (o) - 93. forêt tu - 94. pastiche - 95. la journée (o) - 96. liberté - 97. présentation du CM2 - 98. neige tu - 99. la nature tu - 100. décembre - 101. hiver tu - 102. montagne tu - 103. étoile tu - 104. rêve (o) - 105. arrivée de l'hiver - 106. petit lapin tu - 107. la joie et le malheur (o.p) - 108. étoile (p) - 109. tempête tu - 110. camionnette tu - 111. adieu (o) - 112. bruit (d.p) - 113. étoile tu - 114. la pluie tu - 115. le coq de nuit (p.o) - 116. pastiche - 117. petit chien tu - 118. pluie toi qui - 119. l'étoile (o.p) - 120. poulain toi qui - 121. boucles (o) - 122. en 2000 (o) - 123. observation - 124. pastiche - 125. nuit tu.



Faisons une rapide récapitulation :

Jeux de mots numéros 1. 34. 39 .63.

Descriptif - objectif (il, elle) 2.3.5.13.14.16.41.47. 50.52.56.58.79.85.86.112.113

Fleur tu, soleil tu, camionnette tu

9.11.12.21.26.27.28.31.33.35.37.42.43.44.46.54.66.71. 86.93.98.101.102.103.106.109.110.113.114.117.118. 120.125.

Ainsi donc, dans ce premier trimestre, 33 textes sur 125 recourent à cette forme soit 26,4 % : plus du quart des textes produits.

Mais j'ai jeté un coup d'œil sur le trimestre suivant : 17 x-tu sur 271 soit 6,2 % seulement. Et encore 10 de ces textes ont été écrits en janvier (au démarrage) ce qui fait que dans le reste du trimestre, il n'y a plus que 3 % de textes de ce type.

Lorsque les enfants parviennent à leur expression personnelle, ils abandonnent cette forme d'incantation, cette adresse-directe-à.

L'INCANTATION

Il y a beaucoup à dire à ce sujet. Cela vaut la peine de s'y arrêter.

Les camarades rencontrés à Cauduro m'ont signalé qu'ils connaissent exactement le même phénomène dans leur classe. Il semble que c'est pour beaucoup d'enfants le premier pas vers la poésie. Ils acceptent alors d'écrire dans l'imaginaire. Ils n'ont pas honte de ce dérèglement de l'écriture qui, jusqu'à présent était faite pour relater des choses extérieures, des choses sensées. Et si possible classiques.

Michèle et moi, ce stade nous agace un peu.

- Pourquoi toi, Michèle ?

- Eh bien ! parce qu'ils s'enlisent là-dedans, ils n'arrivent pas à leur liberté. Ce petit pas dans l'imaginaire semble leur suffire alors qu'ils peuvent aller plus loin, plus vite dans leurs domaines.

- Et toi tu es pressée ?

- Oui je suis pressée pour eux et pour moi. Pour eux parce qu'il faut qu'ils se dépêchent avant d'entrer en Sixième. Car s'ils ne goûtent pas à temps à l'expression poétique, est-ce que les circonstances de la vie leur permettront d'y accéder à nouveau ? Tandis que là, même s'il y a un temps de silence obligé, les enfants qui se seront réellement emparés de ce langage pourront le retrouver s'ils en éprouvent le besoin, à 15 ans, à 18, à 30. Et puis, ayant été de la partie, ils rechercheront peut-être la poésie des auteurs, même s'ils n'accèdent plus à la leur. Et ils pourront ainsi se bâtir une culture à partir de leur expérience.

- Mais tu dis aussi pour toi.

- Oui, car moi, mon travail, je le sens profondément, c'est de leur offrir la porte de ce langage. Et comme ils ont peu de temps, il faut que je me débrouille pour qu'ils y accèdent très tôt afin d'accumuler une suffisante expérience. Songe que certains ne démarrent que très tard dans l'année. Qui dira si ce n'est pas l'intensité créatrice du groupe qui arrive à les arracher à leur demi-sommeil d'expression alors que ce langage leur convient peut-être parfaitement. Regarde celui que tu appelles : le pompier de service, Thierry. Comme il a évolué rapidement après un démarrage tardif et pesant.

- Oui, je partage ton point de vue. Ou, du moins, je le partageais. Car ce dossier me fait réfléchir. Je m'agaçais aussi du temps perdu. Mais comme pour Rémi, il y a peut-être un stade obligatoire, un palier nécessaire, un premier pas inévitable.

Mais je me pose la question. Après le deuxième trimestre si étonnant de liberté et de souffle, comment se fait-il qu'au troisième trimestre les enfants soient revenus à la forme mer-tu. Il est vrai dans des conditions différentes de vie : classe de mer/internat, absence des parents, plage, mer, etc. Il faut dire que mer et mère se prononcent de la même façon. Et quand Monique s'adresse au soleil, est-ce qu'elle ne parle pas à son père ? Si on pose sur tout ce phénomène un regard tant soit peu psychanalytique, on doit comprendre certaines choses.

- Oui, mais pourquoi ont-ils abandonné cette forme au second trimestre (sauf ceux qui ont démarré à ce moment-là) ?

- Peut-être parce qu'ils pouvaient mieux parler autrement.

- Certains maîtres réagissent au lune-tu/soleil-tu. "Il y en a assez de vos lunes-tu. Trouvez autre chose !"

Mais certains élèves ne peuvent peut-être pas s'exprimer autrement. Les autres ont peut-être besoin d'épuiser d'abord cette forme. Moi je me suis dit : "je joue le jeu, je verrai bien". Et ça a disparu naturellement. Mais certains enfants ont peut-être besoin de recevoir une impulsion à changer. Comment intervenir juste, voilà le problème. Je pense à autre chose. Je voulais cette année faire un dossier graphismes. Et j'ai distribué des carnets de sténo qu'ils n'avaient jamais eu. Rien que cela change les choses.

- Non, c'est encore l'événement dossier. Non ?

- Mais il y avait deux sculptures de l'an dernier dans la classe (bois, roues de réveils, etc). Eh bien ! trois garçons s'y sont mis tout de suite. La question du lancement n'est pas simple.

Moi, la poésie, je n'y ai pas eu droit pendant mon enfance. Et je voudrais que les enfants, qui auront

certainement moins de chance que moi encore, puis-
sent y goûter suffisamment.

– Tu vois, il faudrait des maîtres à revanche.

– Mais encore faudrait-il qu'ils se sentent frustrés. Moi, par exemple, tu ne peux pas savoir comment j'étais sèche à la fin de mes études. Mais ce sont les enfants qui m'ont ouverte à tous les domaines. Yves M. qui avait 8 ans et qui jeune et plein de tendresse (orphelin de mère) faisait passer dans ses textes un souffle surprenant qui m'a éveillée et branchée sur la poésie C'était il y a dix ans.

STATISTIQUES (suite)

Éléments de nature (soleil, lune, pluie, vent, étoile).

Je pourrais faire la même étude : 40 % de textes au premier trimestre, 11 % au second, il y a là aussi une chute qui doit s'expliquer par l'accès à une plus grande liberté des thèmes.

Est-ce qu'il n'y a pas aussi un conditionnement ? "La poésie, c'est la nature et les petits oiseaux". Et puis n'est-ce pas naturel que des petits ruraux disent ce qu'ils voient ?

– Oui, mais après, ils ne disent plus ce qu'ils voient ?

– Si, ce qu'ils voient à l'intérieur. Et puis même avant, est-ce qu'à un moment donné ils n'en viennent pas à prendre le prétexte d'une nature extérieure pour commencer à dire ce qu'ils portent en eux ?

Inverse

4.6.8.48.59.68.151.

Une crise au début, une reprise 2 mois après et une reprise le 27 janvier. C'est donc un jeu qui n'a pas duré mais qui a eu le mérite de désarticuler un peu la phrase signifiante classique.

LES TEXTES ORIGINAUX

Maintenant il serait très intéressant de se pencher sur les textes originaux c'est-à-dire sur ceux qui semblent appartenir aux enfants et ne pas trop devoir à des influences. Dans la mesure, évidemment, où nous pouvons contrôler ces influences.

Numéros 10,15,19,22,23,29,36,44,51,53,57,61,62,65,69,73,75,76,77,81,83,89,92,96,97,104,107,111,115,119,121,122.

Cela fait 32 textes. Si on regarde le milieu de cette série qui devrait se situer au 62,5 (puisque il y a 125 textes), on s'aperçoit qu'il se situe environ au 74. Ce décalage tendrait à prouver que l'originalité s'est surtout affirmée dans la seconde moitié de la production. Et au milieu des originaux se situe le 25 novembre, soit après 72 jours de classe (sur 99) soit à peu près au 3/4 du trimestre.

Était-ce bien la peine de le souligner : il est évident que l'originalité ne s'installe pas immédiatement. Et il n'y a pas besoin de manier les chiffres pour s'en convaincre. Plus intéressant serait semble-t-il de dresser la liste des auteurs originaux.

CES AUTEURS ORIGINAUX

J. J. J. Gin. Y. Ch. Mo. Gi. J. Y. Y. J. Jo. Jo. Jo. Mo.
Gin. Jo. J. Ch. Mo. F. A. Mo. Pas. Ch. S. Gin. Mo.

Ce qui apparaît tout d'abord, c'est la personnalité de Jacques qui a écrit le quart des textes du trimestre et la moitié des textes originaux. Ce qui est curieux, en ce qui concerne ce garçon, c'est qu'il reprend deux pastiches d'Éliane et un pastiche de Didier. C'est dire qu'il cherche encore à agrandir son registre pourtant déjà assez large.

Cette question de "la" personnalité est très importante sur le plan de l'expression. Bien souvent des

classes se traînent sur le plan de l'audace et de l'authenticité de l'expression personnelle. Et soudain, voilà qu'un enfant plus chargé s'empare d'un langage et en tire des accords ignorés jusqu'ici. Mais, c'est quelquefois, au contraire, un enfant moins chargé (le fils de l'institut ou celui d'un collègue) qui se trouve plus libre sur le plan du langage et se permet alors plus de fantaisie que les autres. (Cela concerne cette fois davantage la forme que le fond).

"LE POÈTE" DE LA CLASSE

Ça peut poser un problème sérieux. Dans certaines classes, en effet, la brillance d'un seul élève peut étouffer les autres et les complexer au point de ne plus croire en leurs possibilités mais seulement en leur minabilité.

Pour les autres, et pour le brillant lui-même, il est nécessaire de prendre garde à ne pas privilégier un seul mode d'expression, une seule tendance. S'il y a un élève brillant sur le plan des jeux de mots, il faut aussi valoriser les textes philosophiques, les textes fantaisistes, les textes musicaux, ou les textes objectifs.

Evidemment, il y aura peut-être tout de même une dominante. Mais l'important est qu'il y ait aussi des dominantes secondaires. Vous savez ce que Freinet a dit de la tendance unique hypertrophiée. La classe est comme un être vivant, il faut qu'elle progresse sur un front assez large pour qu'il y ait équilibre et que chacun puisse construire le clocheton, le clocher, la tour ou la flèche dont l'ensemble a besoin pour son harmonie.

DES DOMINANTES

Il faut bien s'attendre à des dominantes par année suivant la composition de la classe. Il y a des années de rire, de tendresse, de folie, de philosophie, de malice, de rouerie, de sérieux. Mais pour cela également, il ne faut pas que le maître soit à dominante unique. S'il n'a pas de dominantes secondaires, il faut qu'il travaille à s'en créer s'il veut faire correctement son travail. Il faut qu'il se cherche des introducteurs.

Mais le pire de tout, c'est le maître qui n'a aucune fibre personnelle, aucun élan pour rien et en particulier sur le plan de tout ce qui est art et langage.
– Comme j'étais avant de devenir institutrice : j'ai eu de la chance.

Ce qui est à noter c'est que Françoise n'apparaît pas dans cette liste. Elle n'a pas encore trouvé sa voie, malgré ses essais de pastiche secret. Mais elle la trouvera au second trimestre alors qu'Éliane ne la trouvera à aucun moment. Elle sera simplement brillante dans le pastiche. A chacun son domaine. A noter également que ni Pascal ni Sylvie ne paraissent dans cette liste (sauf à la fin). Et pourtant ! Il faut du temps, parfois plus de six mois pour ceux qui ont l'éveil lent et qui ne savent pas qu'ils devraient y goûter, à cela qui peut être bon pour eux.

TEXTES PERSONNELS

J'ai fait aussi le recensement des textes où les enfants s'engagent personnellement :
15.19.29.32.49.55.60.65.73.75.81.83.84.86.89.104.107.108.111.112.113.121.122.

Là aussi le milieu réel 84 est éloigné du milieu théorique 62. C'est dire également qu'il faut du temps avant que les enfants aient suffisamment tâté le terrain pour pouvoir s'exprimer personnellement sans réaction dangereuse du groupe.

Voyons un peu là aussi les noms :

J. J. F. Mo. Gin. J. Jo. J. Mo. Jo. J. Jo. J. A. Mo. S. Pas.
Mo. S. Gin. Mo.

Ce qui frappe c'est que si Jacques y est encore présent pour un quart, Monique l'est aussi. Et cela se confirmera. Déjà, pour ces enfants, l'expression poétique est plus qu'un jeu, une sorte de besoin personnel.

Pascal et Sylvie n'apparaissent pas encore.

DEMARRAGE INDIVIDUEL

Je me suis penché également sur le premier texte de chaque enfant. (Je souligne les textes différents).

18-9. Yvette : *Jeux de mots*, Jacques : *Soleil qui*, Thierry : *Le crépuscule*, Josiane : *Inverse*.

19-9. Eliane : le soleil, Sylvie : inverse, Patrick : Soleil.

21-9. Gisèle : inverse, Michel : *Lune toi*.

3-10. Ginette : *l'automne*, Françoise : *Quand j'écoute*.

10-10. Monique : *Jolie fleur*.

13-10. Joëlle : Joli cœur, 21-10. Michel P : le soleil

27-10. Pascal : *Vent qui*, 28-10. Chantal : *une image*.

4-11. Antonio : présentation 10-11. Christine : l'arbre 23-11; Didier : Jeux de mots. 16-12. Daniel : poulain tu.

ENCORE LE DEMARRAGE

Ce qui est à souligner c'est que, à part Pascal qui dès le départ compose un poème contradictoire et Chantal qui démarre par un texte original, les enfants ne se situent pas du tout, au commencement dans la ligne qu'ils vont suivre. Aussi, peut-on dire que l'essentiel est de partir. Par suite, la ligne de chacun pourra se développer dialectiquement à partir du groupe et dans le groupe.

Pour démarrer les enfants sont très sensibles à la création de leurs camarades qu'ils imitent plus volontiers que l'auteur adulte (sauf l'inverse).

On peut dire que, en règle générale, les enfants ne s'engagent pas dans leurs premiers essais. Ils restent sur un terrain neutre, bien sondé par les autres qui ne les entraînent que lorsqu'ils ont bien fait la preuve de la solidité du terrain.

INTERVENTION DU MAITRE

Pour le démarrage, j'étais plus audacieux que Michèle. En effet, à partir de certains textes, je me mettais rapidement à "délirer" l'espace d'un éclair, comme pour créer une déflagration brève qui déchire l'émission classique imposée par la famille.

L'ATTITUDE D'OBSERVATION

— Oui mais moi, j'étais en train d'observer ce qui se passait. Je voulais être honnête et jouer le jeu en restant extérieure. J'aurais pu intervenir comme toi. L'année précédente je crois que mon intervention avait été plus grande au début de l'année. Mais elle n'avait de poids que pour les quatre ou cinq qui étaient déjà en marche. J'ai voulu observer la créativité de la classe.

— Il faut le dire, les enfants sont fortement pris en main, tenus à la bride, conditionnés par leurs parents. Je pense, preuve à l'appui (enregistrements), que les enfants jouent spontanément avec les mots.

Mais dans les classes populaires, ces fantaisies sont vite réprimées "Arrête de faire l'idiot — cesse de dire des conneries — t'as fini de faire l'imbécile ? Tu n'as pas le sens commun — tu n'es pas comme tout le monde !"

Seuls les gens de la classe supérieure ont droit aux "idioties", aux plaquettes imprimées. Les enfants sont conditionnés. Je pense qu'il faut un contre-conditionnement. Si on laisse les choses en l'état, on laisse les enfants dans leurs liens.

Alors non seulement, j'approuve les initiatives de Michèle, mais je pense qu'elle ne va peut-être pas assez loin.

Ah ! si, elle a écrit des poèmes, à la demande des enfants et elle leur lit aussi ses poèmes. Elle a semble-t-il une position juste : elle ne participe elle-même à l'atmosphère de création que lorsqu'il n'y a plus de danger que ses textes servent de modèles.

— Ils ne me l'ont demandé qu'au second trimestre. Peut-être parce qu'ils me connaissaient mieux. S'ils me l'avaient demandé plus tôt, je l'aurais fait sans me poser la question de savoir si c'était un modèle conditionnant. De toute façon, ils n'ont pas été sensibles à ma forme d'écriture. Au premier trimestre, ça aurait été peut-être différent. Mais j'aurais peut-être écrit des lunes-tu moi aussi.

LA LIBERTE D'ECRIRE (ou d'écriture)

— L'important c'est que les enfants puissent arriver à leur liberté d'écrire. Le langage, pour l'homme et pour le petit d'homme, c'est plus qu'autre chose. Nous avons beaucoup à chercher dans cette voie. Ce que l'on peut retirer de ce dossier consacré au départ de la poésie est peut-être mince. Beaucoup de camarades reconnaîtront dans ces pages ce qu'ils ont chez eux.

Mais le deuxième trimestre est vraiment différent.

Il est là qui nous attend. Face à lui, nous serons cette fois différents nous aussi, déférents et respectueux.

Paul Le Bohec
(avec les réponses de Michèle Le Guillou)



paru en janvier 1974

N° 1 : *Vers une méthode naturelle
d'imprimerie*

par Jean-Pierre
LIGNON

DANS LA COLLECTION



NOUS PUBLIONS DES DOCUMENTS

- Ils témoignent de l'inséparable dialectique qui unit la pratique et la réflexion.
- Dans un premier temps, ils tendront à enrichir nos hypothèses rassemblées par C. Freinet sous la forme des lois du tâtonnement expérimental.
- Encore mal armés pour l'analyse et malhabiles dans le maniement du jargon théorique, nous solliciterons *ensuite*, l'aide nécessaire afin de préciser les relations vivantes et enrichissantes avec la science (et ses divers courants de pensée) dont nous avons besoin.
- Ces échanges se feront sur le tas, hors de tout dogmatisme, dans le cadre de travail humain qui est notre règle.
- Nous offrons notre potentiel, notre savoir d'artisans pédagogiques, aux renforcements de ceux qui peuvent nous apporter l'expérience de leur savoir.
- Ainsi pourra apparaître au grand jour, la seule démarche que nous estimons être vraiment

EXPERIMENTALE
et
SCIENTIFIQUE

J'ai déjà écrit que la BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL constituait la plus gigantesque et efficace aventure éducative conduite dans ce pays depuis la GRANDE ENCYCLOPEDIE de DIDEROT...

Aujourd'hui, je découvre l'intérêt des B.T. de RECHERCHES et souhaite vivement pouvoir participer au travail d'élucidation qui suivra la publication des expériences et des cas.

Je suis sûr que ces derniers présenteront, en dépit de la valeur des maîtres, un caractère « banal » qui autorisera leur généralisation — ce qui n'est pas souvent le cas des expériences pédagogiques habituelles.

Une monographie objective bien localisée (lieu-temps)... intégrant les attitudes autant que les résultats, les procédures autant que les contenus, une telle monographie a valeur scientifique. Bien souvent plus scientifique qu'une théorie. D'où le rôle du « témoin » enregistreur, car le maître ne peut généralement être juge (responsable) et partie.

Bref, merci pour cette nouvelle et riche contribution. Et surtout que les maîtres se guérissent de toute timidité abusive !

Professeur Jean VIAL
Sciences de l'éducation
Université de Caen
Laboratoire de psycho-pédagogie



**SUPPLÉMENT
à LA REVUE L'ÉDUCATEUR**

Abonnement d'un an (20 n^{os})
à L'Éducateur : 51 F (étranger 69 F)
supplément BTR : + 52 F (étranger 61 F)
à souscrire auprès des P.E.M.F. — BP 282 —
06403 Cannes.

CCP : P.E.M.F. Marseille 1145-30

Publication éditée, imprimée et diffusée par
la Coopérative de l'Enseignement Laïc (CEL)
Place H. Bergia - Cannes (AM) France
Directeur de la publication : M. Beaugrand
Responsable de l'édition : M.E. Bertrand
Date d'édition : 11 - 1974 - dépôt légal :
4^e trimestre 1974 - N^o d'édition : 646 -
N^o d'impression : 2662